

# L'Écho de Saint-Justin

ST - JUSTIN

Vendredi,

7 Juil. 1939.

VOL. XVIII.

No. 36

Rédigé en

collaboration

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration:  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## Une classe agricole instruite

### La clef du succès

Il y a quelques années déjà un groupe de psychologues avertis lançaient une campagne vigoureuse en faveur de la classe agricole dont ils sentaient le découragement et dont, d'autre part, ils connaissaient les indéniables disponibilités. "Une classe agricole instruite, disaient-ils, voilà la clef du succès, voilà la reprise des affaires". Et ils avaient bien raison, croyons-nous, tout aussi bien au moins que ceux qui disent que pour assuser la paix il faut préparer la guerre. Aussi, à notre tour, bien que sans prétention aucune et sans vouloir poser en réformateur, nous essaierons quelques considérations bien humbles sur le même sujet.

L'instruction est nécessaire à toutes les classes de la société; notre classe agricole en a besoin autant que les autres, l'avenir de notre pays en dépend. On considère trop souvent que, à part la connaissance rudimentaire des travaux de la ferme, et en dehors d'une formation primaire généralement incomplète, l'instruction est un luxe pour le cultivateur; c'est une bien grave erreur.

Plus encore qu'à la ville, l'instruction est nécessaire à la campagne. On répète à tous les échos que le cultivateur est libre, qu'il est roi et maître sur sa ferme, mais le symbole même de cette liberté si chère qu'apporte le travail, n'est-ce pas l'instruction?

L'agriculture est devenue une véritable industrie; une ferme modèle est une véritable usine; l'élevage est une science, la vente des produits récoltés en est une autre.

Dans le domaine agricole, la nécessité de l'instruction est donc d'ordre éminemment pratique, non seulement pour mieux réussir dans la production, mais aussi pour mieux profiter du travail accompli.

Nous ne dirons pas ici que certains cultivateurs dépourvus d'instruction n'ont pas réussi dans le passé. Cependant la même assertion pourrait-elle être faite pour l'avenir si ces mêmes cultivateurs débutaient aujourd'hui? Nous ne le croyons pas et nous croyons être vrai, tant les temps ont changé dans ce domaine comme dans tous les autres.

C'est pourquoi aussi nous insistons sur le développement de l'instruction agricole. Toute notre jeunesse, c'en est bien sûr, ne peut profiter des avantages d'études prolongées; il faut donc de toute nécessité donner les premiers éléments de la science agricole, sur les bancs des écoles du rang, aux enfants qui sont destinés à vivre sur la terre, du travail de la terre. Aussi que la formation des professeurs et des maîtresses d'école qui enseignent dans nos campagnes se fasse d'une façon plus adéquate aux besoins de notre agriculture car, comme nous l'avons dit au tout début, l'agriculture est une science et il est indispensable d'assurer à ceux qui veulent vivre sur la ferme les connaissances nécessaires, quitte à ce qu'ils les complètent par la pratique d'abord et par la coopération ensuite.

Ainsi que l'a si bien dit M. Albert Rioux dans une brochure intitulée "Les Carrières", le cultivateur n'est plus un producteur isolé, indépendant des autres; il est solidaire de la profession toute entière.

"Seul, l'agriculteur sera toujours à la merci des puissances d'argent coalisées. Il n'aura jamais l'influence politique, économique et sociale à laquelle il a droit. Pour s'affranchir, il doit se servir du levier tout-puissant de l'union professionnelle. C'est par l'association qu'il peut étudier ses problèmes, défendre ses intérêts, se protéger contre ceux qui l'exploitent, agir sur l'opinion publique, se faire respecter, mettre sur pieds des coopératives d'achat, de production et de vente, des mutuelles d'assurances, des caisses de crédit, des services divers d'ordre éducationnel, religieux, intellectuel et social."

La rénovation de notre agriculture sera l'oeuvre d'une élite de cultivateurs instruits qui s'imposeront par leur valeur professionnelle comme les chefs de la classe agricole.

Qu'on ne néglige donc rien pour en arriver à ce but, c'est le bien-être de la société toute entière que le requiert.

Bruno-Gilles RICARD.

### Des élections en octobre? —

Dans une dépêche spéciale d'Ottawa, la "Gazette" de Montréal annonce qu'il y aura des élections générales cette année au pays, et qu'elles auront lieu dans le cours du mois d'octobre. Le journal ajoute:

"Tous les groupes politiques sont fort occupés à préparer leur organisation et les conventions pour le choix des candidats, et en plus des précautions en ce sens prises par les conservateurs et les autres groupes de gauche, d'importantes réunions ont été préparées pour les ministres.

## LE FRERE LUC

ARTISTE-PEINTRE

1614-1685

Claude François naquit à Amiens (Somme) en France, le premier mai 1614. Il était le fils de Mathieu et de Pierrette Prieur.

Il étudia la peinture dans sa ville natale et entra à l'atelier de Simon Vouet vers 1622. Il partit pour Rome en 1634. En 1640, on le trouve à Paris.

Après la mort de sa mère, en 1644, il entra chez les Récollets, de Paris. Il fit profession, le 5 octobre 1645, sous le nom de frère Luc. La vie conventionnelle du frère Luc se passa à peindre.

Frère Luc passa dans la Nouvelle-France, en 1670, il séjourna à Québec, au couvent de cet ordre connu sous le nom de Notre-Dame des Anges. Pendant les quinze mois qu'il y passa, le frère Luc, fit une vingtaine de peintures.

Ces peintures furent faites pour les églises des Récollets et l'église paroissiale de Québec, celles de Sainte-Anne de Beauport, du château Richer, de l'Ange-Gardienn, Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, l'Hôpital Général et les Ursulines de Québec. (1)

Un tableau du frère Luc se trouvait dans l'ancienne église paroissiale des Trois-Rivières, incendiée le 22 juin 1908. Heureusement ce tableau fut sauvé des flammes et il se trouve aujourd'hui dans l'église de St-Philippe des Trois-Rivières.

Le frère Luc retourna en France, en 1771. En 1675, il était à Paris où il entreprend la décoration de la chapelle St-François d'Assise de l'église des Récollets de cette ville.

Le frère Luc est décédé à Paris, le 5 mai 1685.

VALDIC.

(1) Cf. Histoire de l'établissement de la Foi en Canada, C. Leclerc S.J. 1691.

## La goutte d'eau

Sur sa tige penchée,  
Une fleur desséchée,  
D'abandon se mourait;  
Sa senteur était douce,  
Mais sous son nid de mousse  
Nul ne la respirait.  
Survint une fauvette,  
Qui, voyant la pauvrette  
Déjà morte à moitié,  
Pour cette abandonnée,  
Avant le temps fanée,  
Fut prise de pitié.  
Aimable messagère,  
Elle vola légère  
Vers le prochain ruisseau,  
Et de son bec humide,  
Dans la fleur avide,  
Fit tomber un peu d'eau.  
La fleur décolorée  
But, et désaltérée,  
Leva sa tête en pleurs;  
Et la pure rosée  
En son sein déposée  
Lui rendit ses couleurs.

## LE JOURNAL HEBDOMADAIRE

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt le très bel article que M. Georges Pelletier, directeur du DEVOIR, a écrit dernièrement sur le journal hebdomadaire. Venant de sa plume, cet article mérite d'être souligné et commenté. Il dit ce qui suit:

Les hebdomadaires régionaux rendent de nombreux services aux milieux dans lesquels ils circulent, aux coins de pays où ils paraissent, des services appréciables que nul quotidien, soit de Québec, soit de Montréal, ne peut leur rendre pour l'excellente raison que les quotidiens, n'étant pas des publications régionales, ne sont pas autant au courant des besoins de tel ou tel comté que l'hebdomadaire fait et rédigé spécialement pour tout un district et circulant parmi des gens intéressés au premier chef à ce qui s'y passe. Le public ne comprend peut-être pas assez quelle aide les hebdomadaires régionaux ont droit d'attendre de lui, ni quelle tâche ils accomplissent, lorsqu'ils ont le souci de leur rédaction et des intérêts locaux bien entendus. Il existe à Chicoutimi, à Rimouski, à la Rivière-du-Loup, à Montmagny, aux Trois-Rivières, à Joliette, à maints autres endroits de la province, des hebdomadaires d'une incontestable utilité, pour lesquels la vie est assez dure parce que des centaines de gens qui devraient s'y abonner les négligent et n'en ont que pour les grandes gazettes illustrées, dont la rédaction, les trois quarts du temps, n'attache pas ou n'attache guère d'importance à ce qui peut en avoir réellement pour telle ou telle région de la province.

"On ne saisis pas assez le rôle important de l'hebdomadaire régional. Il rattache à la petite patrie ceux qui ont dû s'en éloigner pour aller faire ailleurs leur carrière. Il renseigne les gens de la région sur l'histoire, les activités, la vie économique, les événements saillants de leur milieu. Il est des plus utiles aux institutions des villes où il paraît. S'il est d'inspiration catholique, s'il ne fait pas d'étroite et basse politique — nos meilleurs hebdomadaires s'en éloignent de plus en plus et c'est tant mieux pour eux et leurs lecteurs, ils peuvent ainsi agrandir le cercle de leur influence — il est au tout premier rang des publications que des gens avisés doivent lire et encourager, en province. Cela, certes, ne doit pas les empêcher de lire les quotidiens, du moins certains quotidiens d'intérêt général, susceptibles de renseigner les gens sans les abasourdir. Mais le journal régional a droit à la vie; et ce serait rendre un mauvais service à toute une population, dans notre province, que de la mettre sous l'impression qu'elle peut s'en passer. Si elle le faisait ce serait d'abord à son sérieux détriment à elle-même. Aussi les quotidiens doivent-ils accoter les hebdomadaires. Les uns et les autres ont leur zone d'influence et se complètent.

Et "Le Mégantic" d'ajouter avec beaucoup de justesse:

"Cette prose à point se passe de commentaires. Dans le domaine régional, l'hebdomadaire est supérieur au quotidien car son rôle se borne avant tout à la région qu'il dessert. Le quotidien ne vise qu'à la nouvelle générale; l'hebdomadaire s'attarde à l'information locale, aux divers problèmes de la région, à la promotion de toutes les organisations locales auxquelles il apporte un inlassable appui. Il n'est pas de domaine où ne se fasse sentir sa généreuse influence et toute la population, que ce soit d'une façon directe ou indirecte, bénéficie de son existence.

Ceux qui le dirigent s'imposent, croyez-le, quelques sacrifices. Il faut être du métier pour savoir exactement combien est rude la carrière de journaliste. Dans le domaine régional, ses obligations sont rendues plus sévères par ce fait qu'il vit lui-même en étroites relations avec la population qu'il sert; ses lecteurs tiennent à une information complète, à une rédaction soignée et à une littérature pouvant être mise sans danger sous les yeux des enfants. Il doit inlassablement veiller à ce que le journal ne se départisse jamais d'un esprit de charité de bon aloi. Journal de famille en premier lieu, il écrit chaque semaine la petite histoire, est un messager fidèle et sincère, et devient pour l'homme d'affaires comme pour l'ouvrier, chaque fin de semaine, le compagnon qui lui fait rapport des choses publiques locales qui les intéressent. De plus, il se doit de défendre les causes populaires et il le fait avec une dignité qui le grandit.

(à suivre sur la page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

### Au Conseil de St-Justin

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la dite paroisse, lundi le 3 juillet 1939 à 7 hres P.M. et où sont présents M. le maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers F.-X. Gagnon, Denis Dauphinais, Victor Bellemare, Joseph Fleury et Honoré Clément, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance il est procédé comme suit: Les comptes ci-après sont produits pour approbation.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon que la réclamation de l'inspecteur Eugène Boivin soit tenue en suspens jusqu'à une prochaine séance et qu'à cette séance ce compte soit assermenté par le dit inspecteur.

Le conseiller F.-X. Gagnon donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins d'amender les règlements qui régissent l'entretien du premier rang division d'en haut et d'en bas devant en donné l'entretien pour une année au lieu de six mois durant l'hiver.

Laurent Lefebvre	\$ 12.95
Joseph Lefebvre	21.55
Laurent Lefebvre	6.20
Honmisdas Dauphinais	.85
Assistance Publique	259.80
Ide Francoeur	4.60

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Joseph Fleury que les réclamations ci-dessus soit approuvées et payées.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que cette corporation prie le ministre de la Voirie de faire entretenir et réparer conformément aux dispositions de la loi de Voirie aux frais du Gouvernement par le surintendant Général de l'entretien et de la réparation des chemins. Les chemins améliorés suivant savoir: Chemin Nord Est du Bois Blancs, gravelage 7,762 pieds, Route du Bois Blanc, etc., gravelage 530 pieds, Chemin Sud Ouest du Bois Blanc, gravelage

4,963 pieds. Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Joseph Fleury qu'une estimation de \$10.00 soit décernée comme prix d'une mère moutonne, propriété de Honoré Clément fils. L'animal a été dévoré par les chiens. Qu'une indemnité de \$6.66 lui soit versée aux desirs du règlement relatif à la protection des moutons.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Honoré Clément qu'une somme de \$750.00 soit payée par la Cie d'assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin à M. Alphonse Savoie pour la perte subie lors de l'incendie des bâtisses ci-après, Grange 26 x 40 \$200.00; Ecurie 26 x 40 — 26 x 10 \$400.00; Grange 26 x 34 \$150. Qu'une somme de \$50. soit payée à M. Honoré Clément fils à l'acquit de dommages causés par l'incendie partiel de sa maison.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller Victor Bellemare que le secrétaire soit autorisé d'emprunter pour et au nom de la Cie d'assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin une somme n'excédant pas \$750. à un taux d'intérêt n'excédant pas 5% signé le billet et obliger la Compagnie. Les entrées dans les livres de l'assurance sont demandées comme ci-après.

Arcadius Lafrenière, Bâtiment 28 x 68 — 10 x 41 — 10 x 30, assuré temporairement \$700. Napoléon Gaboury, Grange 30 x 40 assurée \$200. Walter Carufel, Bâtiment 28 x 63 — 30 x 75 \$1,100.00. Dame Ferdinand Lafrenière, Maison 22 x 26 \$300.00. Hangar 10 x 15 assuré \$50.00. Joseph Plante, poulailler 14 x 40 assuré \$100.00

M. Joseph Plante demande verbalement au conseil de vouloir bien faire diviser les parts de la petite route qui réunit les concessions Nord Est et Sud Ouest du Bois Blanc sur le terrain de M. Téléphore Frappier.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseil-

ler Honoré Clément que l'inspecteur Joseph Vermette soit avisé de bien vouloir effectuer telle division.

Une requête signée par Joseph Toupin et Albertino Cloutier demandant au conseil de vouloir bien adopter les procédures nécessaires aux fins de prolonger ce chemin de front de Trompe Souris du côté Nord Est du Ruisseau de Trompe-Souris jusqu'en front du lot numéros 36 et 37 du cadastre de St-Justin.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Honoré Clément que M. Joseph L. Paquin soit nommé surintendant spécial aux fins de visiter les lieux et faire ce que doit.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Joseph Fleury que M. Léopold Casaubon soit nommé officier spécial aux desirs du règlement No 159 du conseil de cette municipalité relatif à l'observance du dimanche.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que vue la représentation faite par certains contribuables en dette envers la municipalité qu'un sursis de 2 mois soit accordé à tout ces contribuables avec entente qu'à l'expiration de cette période les arrérages de taxes soient impitoyablement réclamés.

Proposé par le conseiller Joseph Fleury, appuyé par le conseiller Honoré Clément que l'inspecteur Ide Francoeur soit avisé de faire replacer le pont situé du côté Sud-Ouest du chemin de front de Trompe Souris à l'embouchure de la Route d'en haut de la concession Nord Est de l'Ornière en y plaçant un mardrier de 2 x 6 pcs de chaque côté du tuyau sur toute sa longueur.

Le conseiller Victor Bellemare donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins de pourvoir à la mise en forme à la confection et réparation des ponts de chemins de front de la concession de Trompe Souris.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare appuyé par le conseiller Honoré Clément que l'inspecteur Emile Vertefeuille soit avisé de faire faire les travaux de défrichage du chemin de la concession Nord Est de l'Ornière en front de la propriété de M. Ovilva Duchesnay et des abords du dit chemin. Que les inspecteurs de la Route du Bois Blanc soient avisés de faire faire les travaux de défrichage de la dite route. De même la route du Ruisseau des Aulnes.

Le conseiller F.-X. Gagnon donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins de pourvoir à l'élargissement et au redressement de la route à Bernier en certains endroits.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller Honoré Clément que tout stationnement de véhicules tant automobiles que hyppomobiles soit interdit sur toute l'étendue de la traverse du village sur chacun des chemins de la concession Nord Est de l'Ornière et de la Route du Bois Blanc sur une distance d'au moins 50 pieds du point d'intersection des dits chemins, savoir le coin du magasin Vœuligny.

M. Azarias Gagnon réclame verbalement l'indemnité à laquelle il prétend avoir droit en raison des noms de personnes présentées au conseil à la séance du 15 mai 1939 comme contrevenant aux dispositions du règlement relatif à la circulation.

Le conseil demande à M. Arthur Carufel de vouloir bien faire entendre les personnes qui ont émis leur opinion lors de la dite séance. Attendu que ces personnes ne sont pas présentes dans la salle elles sont requises d'être présentes lors de la prochaine séance pour être entendues.

Proposé par le conseiller Joseph

Fleury appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que l'inspecteur Ide Francoeur soit requis de demander à chaque contribuable d'apporter chacun une demie verge de terre pour parer à l'affaissement qui tend de se produire aux bords du chemin de front de Trompe Souris en front de la propriété de Albertino Cloutier.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que M. le maire soit autorisé d'acquérir pour et au nom de la municipalité le terrain nécessaire au redressement de la

traverse d'en haut de l'Ornière aux charges et conditions qu'il croira justes signer acte et obliger la municipalité.

Proposé par le conseiller Joseph Fleury et appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon que le salaire des hommes qui doivent travailler au pont de la traverse d'en haut de l'Ornière sera comme suit: Un homme 20 cts de l'heure, un homme un cheval 30 cts, Un homme 2 chevaux 40 cts.

Surveillant 25 cts de l'heure. Le surveillant sera M. Chs.-Ed. Bellemare l'inspecteur.

TEL: 32 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

**Dr ROBERT TRUDEL**

DENTISTE

RAYONS - X

36 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL: 51

**Dr WILLIE WALKER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

115 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL: 44 B.P. 44

**PAUL-N. VANASSE, B.A.**

Avocat et Procureur

Etude: 75, Saint-Laurent, Louiseville, Qué.

Collections faites rapidement, sur un plan spécial et efficace.

TEL: 16

**Dr P. E. LAMARRE**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MAB. KINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL: 16

**SALON DE COIFFURE MODERNE**

A VOTRE DISPOSITION

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, P. Q.

TOUS GENRES DE COIFFURES SPECIALITES: Permanent Crapougnon, etc.

Tél. Bureau: 52 Tél. Résidence: 87

**Germain Caron, B.A., L.L.L.**

AVOCAT & PROCUREUR

13, rue Saint-Laurent LOUISEVILLE, Qué.

**Le journal local**

(suite de la première page)

Nous ne saurions nous plaindre de l'appui que nous accorde la population. Elle ne nous a jamais fait défaut, et ce fait nous honore. Combien nous ont dit déjà: "Parmi tous les journaux que nous lisons, celui auquel nous sommes le plus attachés et qu'il nous tarde chaque semaine de lire, c'est le journal de notre localité". De telles appréciations sont pour nous de magnétiques encouragements. Si l'occasion se présente pour nous de le souligner, ce n'est pas pour en tirer une gloire quelconque mais tout simplement pour assurer nos lecteurs de notre sincère désir de les toujours bien servir.

Chacun peut, en plus de payer son abonnement à échéance, faire un peu de réclame en faveur de notre journal. S'il sert une population, l'hebdomadaire a encore ce puissant avantage de mettre à l'étranger le nom de sa localité en évidence. Et c'est là, dans ce siècle où la publicité mène le bal dans le commerce, l'industrie et dans les affaires, un point de vitale importance dont ne saurait se passer une ville qui veut évoluer.

Armoires, tables, chaises à repeinturer? Egayez-les avec l'Email "Cilux"



PEINTUREZ-LES MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

Louis Jourdain, LOUISEVILLE | Gratien Lemyre, MASKINONGE

# NOUVELLES LOCALES

## INCENDIE

Jeu de nuit, le 29 juin, le feu détruisait de fond en comble les bâtiments appartenant à M. Alphonse Savoie du Bois-Blanc. On ignore complètement la cause de l'incendie, M. Savoie étant lui-même au lit à ce moment. Heureusement, les pertes se limitent aux bâtisses seulement, car aucune récolte ne se trouvait engrangée et on eut le temps de sauver les voitures et machineries qui y étaient remisées. Les pertes sont en partie couvertes par l'assurance mutuelle de la paroisse.

## PELERINAGE

Tel qu'annoncé la semaine dernière, il y aura un pèlerinage pour Ste-Anne de Beaupré, par le Canadien-National, samedi, le 8 juillet. Le train quittera St-Justin à 1.48 hrs p.m. Les prix de passage seront de \$3.20 pour les grandes personnes et de \$1.60 pour les enfants, aller et retour.

## "CHEZ ALBERT"

M. Paul Gagnon fils F.-X. a été l'heureux gagnant, samedi soir, du tirage mensuel qu'organise le restaurant "CHEZ ALBERT", avec la No. 5227.

## PERDU

Une paire de gants de dames a été oubliée ces jours derniers au magasin W.-H. Gagné & Fils. Il nous fera plaisir de les remettre à qui de droit.

## NAISSANCE

M. et Mme Chs Edouard Sicard (Clémence Philibert) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé le 3 juillet, sous les noms de Joseph, Henri, Florent. Parrain et marraine, M. Jean-Paul Sicard et Mlle Jeanne d'Arc Alarie, Mlle Fernande Alarie portait l'enfant. Nos félicitations.

## ENTENDONS-NOUS

M. Roland Savoie, qui dirige notre Ecole Commerciale depuis septembre dernier, et de passage à nos bureaux, nous a prié de démentir la rumeur qui circule, à l'effet qu'il aurait l'intention de quitter St-Justin. "Je fais bonne besogne, ici, et j'y reste", nous a-t-il franchement déclaré.

## PONT EN CONSTRUCTION

On a commencé, mardi, les travaux nécessaires pour la construction du pont de la traverse du haut de l'Ornière, qui était fermé à la circulation depuis plus d'un mois.

## NOUVEAU CAMION

M. Paul Bussièrès vient de faire l'achat d'un camion pour l'utilité de sa fabrique de beurre et de fromage.

## REELUS COMMISSAIRES

M. Lucien Marchand vient d'être réélu commissaire à La Commission Scolaire de la Paroisse de St-Justin.

M. Joseph Fleury a également été réélu commissaire à La Commission Scolaire du Village de St-Justin.

La Commission Scolaire de la Paroisse se compose comme suit: Léonard Gagnon, président; Lucien Marchand, Alfred Thibo-

deau, Emile Dauphinais et Jos. Gagnon, commissaires.

Commission Scolaire du Village: Adem Alarie, président; Arthur Carufel, Joseph Fleury, F.-X. Gagnon et Joseph Vertefeuille, commissaires.

## VA ET VIENT

M. et Mme David Pâquet ainsi que Mlles Aurore, Clara et Irène Pâquet, d'Albany, N.Y. sont arrivés à St-Justin au cours de la semaine. M. et Mme David Pâquet ainsi que Mlle Irène Pâquet y séjourneront durant les mois de juillet et août, à leur résidence d'été "Le Sabot".

M. et Mme Adrien Bussièrès, M. et Mme Antonin Gagné ainsi que Mme W.-H. Gagné nous quittaient vendredi dernier, pour une randonnée d'une huitaine aux Etats-Unis. Ils avaient l'intention de visiter l'exposition mondiale à New-York, les chutes Niagara et les Mille-Isles.

M. Ernest Francoeur de Montréal est actuellement en vacances dans sa famille, à St-Justin.

M. Oscar Pâquet et ses trois fils: Oscar, Azarie et Léo sont à Louiseville depuis plusieurs semaines où il construisent une magnifique demeure à M. Pierre Grandchamp.

Les frères F.-X. et Azarias Gagnon sont également en dehors de la paroisse depuis quelques semaines où ils sont à faire la construction du garage Morin, à Maskinongé.

M. et Mme L.-P. Gaudet de Montréal étaient de passage chez M. et W.-H. Gagné, dimanche dernier.

M. Lucien Vézina est allé passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville de passage à St-Justin en fin de semaine.

Mme Vve Eugène LeBeau et sa fille Germaine séjournent actuellement à Victoriaville, pour une huitaine.

M. et Mme Albert Gagnon rendaient visite à Mme Vve Philorum Gagnon, dernièrement.

Mlle Yvette Paquin de Montréal passait la fin de semaine chez M. Aimé Dupuis.

M. et Mme Jos Bellemare de Shawinigan de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Adrien Bastien sont allés à Montréal, dimanche, où ils agissaient comme parrain et marraine à une fille née à M. et Mme Jules Vallerand. Ils ramenèrent avec eux Mlle Rolande Bastien qui séjournait à Montréal depuis une huitaine.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières sont actuellement en vacances à St-Justin.

M. et Mme Auguste Chapdelaine de Montréal sont également en vacances chez les Mlles Chapdelaine.

M. le Professeur Robert Savoie de Montréal, de passage à St-Justin, au cours de la semaine.

Mlle Jeannine Gagnon séjourne chez ses grand-parents de Lachine, pour une quinzaine.

M. et Mme Albert Gariépy ainsi que M. et Mme P. Martin de Montréal rendaient visite à leurs parents de St-Justin, dimanche.

M. Siméon Philibert de Shawinigan de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. le Dr L.-T. Caron et son fils, M. l'abbé J.-A. Caron visitaient les ateliers de l'Echo, lundi.

M. et Mme Léonard Gagnon, leurs enfants Estelle et Réal de St-Gabriel de Brandon rendaient visite à M. et Mme Azarias Gagnon, dimanche.

MM. Ernest Villeneuve et Gérard Bellemare de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Aimé Bourcheix et leur fille Simonne de Montréal de passage à St-Justin, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Alarie Inst. est de retour d'une promenade chez sa cousine Mlle Eugénie Germain, Inst. de St-Louis de France. Elle assista aussi à une joyeuse réception qui se fit chez M. Lucien Longval de St-Maurice, à l'occasion du mariage de leur fille Irène, Inst. qui unissait sa destinée à M. Rosaire Germain de St-Louis, de France. L'heureux couple partit pour un voyage à Montréal, et à leur retour ils rendirent visite à M. et Mme Louis Alarie. Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville de passage à St-Justin, dimanche.

MM. Barthélemi et Denis Philibert sont venus passer la fin de semaine chez leur père M. Xavier Philibert.

M. Côme Hamelin de Maskinongé travaille temporairement aux ateliers de l'Echo de St-Justin.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville de passage à St-Justin, lundi.

## St-Charles de Mandeville

Le 30 juin fut baptisée Marie, Lucille, Georgette, enfant de M. Georges Beausoleil et de Florina Bruneau. Parrain M. Joseph Bernèche, marraine Olivica Beausoleil, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Madame Napoléon Bruneau grand-mère de l'enfant.

## Archiconfrérie N.-D. des Malades

CENTRE CANADIEN  
SHERBROOKE, — QUE.

### Neuvaine de Messes:

Exercices spéciaux; 7.30 p. m. 6 — 14 sept. Avec plaisir nous vous invitons à y prendre part. Nous vous enverrons le feuillet sur demande.

**Triduum prêché:**  
Le Triduum Solennel prêché, aura lieu les 12-13-14 Sept. à 7.30 p. m. à la Chapelle de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul.

### Confiance:

Parmi les personnes qui placent leur confiance en N.-D. des Malades, — et elles sont nombreuses, — il est des âmes qui voudraient manifester leur reconnaissance et ne savent que faire. Le moyen est tout indiqué: qu'elles fassent la Neuvaine en demandant le feuillet spécial, et en suivant les articles qui paraissent en juillet, août, sept., dans les journaux de Sherbrooke, Québec, Montréal, Ottawa et la Radio. Par ces formules, on demande et on remercie à la fois. Ayez une statue ou une image de N.-D. des Malades.

### Aumônes:

C'est aux âmes privilégiées surtout que s'impose le devoir de l'aumône. Devoir agréable à Notre-Dame des Malades. Des Messes sont dites avec ces offrandes.

### Faveurs:

Pour obtenir des faveurs, il faut d'abord les DESIBER, puis les demander avec CONFIANCE. Que pendant la Neuvaine, montent vers N.-D. M. des prières ardentes. Veuillez signaler au Directeur les faveurs ob-

### tenues.

### Pèlerinage des malades:

Le 15 sept. en la fête de N.-D. des Malades. Messe solennelle à 8 hrs. Par indulg. de S. S. Pie XI, les malades peuvent recevoir la sainte communion SANS ETRE A JEUN. Bénédiction des Malades à 3 hrs p. m. Un souvenir béni leur est remis. Réservez votre place.

### Bénédiction papale:

Au jour du Pèlerinage des Malades, à la demande de S. E. Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, N. T. S. Père le Pape envoie la BÉNÉDICTION PAPALE à tous ceux qui ont participé aux cérémonies. S. E. Monseigneur l'Evêque Coadjuteur, Monseigneur le Vicaire Général, MM. les Chanoines et les Membres du Clergé assistent et sympathisent avec les infirmes.

Tel 902 s 4.

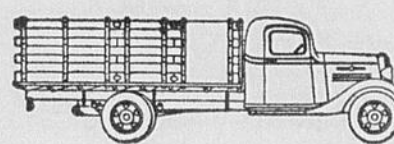
## LIONEL BRISSETTE

Transport-Général par camion. Prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE. — LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. L.L.

POISSON & HEATON

AVOCATS

EDIFICE AMEAU.

LES TROIS-RIVIERES

HAMILTON HEATON, B. A. L.L. & B

Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE

Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 2 onces.

Mme LOUIS ALARIE, Saint-Justin, Qué.

Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

TEL: 225

Dr R. PAUL LESAGE

CHIRURGIEN-DENTISTE

62 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

TAXI



NAP. S. de CARUFEL & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT

TEL: 29 MASKINONGE, P. Q.

POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE LETTREUR

TEL: 35W. MASKINONGE, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO.

509 rue des FORGES

TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL: 864

Camille TOUSIGNANT

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

# NOS COURRIERS

## Louiseville

### FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fête de Saint-Jean-Baptiste fut célébrée d'une manière grandiose à Louiseville, samedi soir le 24 juin, il eut parade dans les principales rues de la ville et retour au Collège, où des discours de circonstance furent prononcés; la fanfare d'Yamachiche fit la partie musicale de jolis chants patriotiques et canadiens furent exécutés.

La soirée se clôturait par le feu de la St-Jean quelques ballons furent lancés dans les airs.

Dimanche avait lieu la grand-messe pour tous les Anciens élèves du Collège, M. l'abbé C. Lafontaine chanta la grand-messe.

M. l'abbé Eugène Panneton prononçait le sermon. Après la messe il eut photographie des Amicalistes sur le perron de l'église.

Les Anciens procédèrent à l'élection d'un Nouveau Comité de l'Amicale.

M. le chanoine D. Baril et MM. les députés présidèrent au banquet.

A 3 hres la procession de la St-Jean-Baptiste se mit en marche pour parader dans toutes les rues de la ville.

Les chars allégoriques étaient:

I "Savez-vous planter des choux," Ronde enfantine, offert par M. Edouard Hébert, magasin Victoria Ind.

II "Le Vieux Moulin" offert par le Collège St-Louis de Gonzague.

III "Le retour des Chantiers" offert par la Chambre de Commerce.

IV "Jean Rivard le défricheur", par les marchands quincailliers, MM. Art. Giguère, Norm. Martin, Paul & Vincent.

V "La Chasse Galerie" par Pepel-Cola, A Houle Distributeur.

VI "Sur le pont D'Avignon" par l'Empire Shirt.

VII "Le Guet" par les Chevaliers de Colomb.

VIII "Le Mois de Marie à la Croix du Chemin", par les magasins J. A. Bussières, Mme J.-H. Langevin, Succ. A.-E. Lesage.

IX "Le Remaillage des filets" par l'Ass. Textile of Canada.

X "O Canada" par Dr L. Plante, Dr R. Latourelle, Dr L. Milot, Dr A. Dalcourt, Dr R. Trudel, Dr W. Walker, Dr R.-P. Lesage, Dr M. L'Heureux et Dr L. Lupien.

XI "Compérage en l'an 1800" par Mme Martial Béland et la maison Légaré.

XII "St-Jean-Baptiste" Le baptême au Jourdain" Le baptême au Jourdain" offert par la Fabrique. M. Marcel Lesage représentait St-Jean-Baptiste.

### CEUX QU'ON AIME:—

Le 10 juillet prochain, sera joué à la salle paroissiale le grand roman radiophonique "Ceux qu'on aime".

Les billets en vente chez M. J.-E. Naud sont de \$0.50 et \$0.35.

### FEU THEOBALD CHEVALIER:—

Dernièrement avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Théobald Chevalier, fils de M. et Mme Napoléon Chevalier (Marie Ferron). M. le curé Baril présidait

la levée du corps. M. l'abbé Claude Lafontaine chanta le service assisté, comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eugène Panneton et Antoine Caron.

### DECES:—

Ces jours derniers est décédé Emile Lessard, époux de (Blanche Turner). Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. le curé fit la levée du corps et M. le vicaire Eug. Panneton chanta le service.

L'inhumation eut lieu à Ste-Ursule. Nos sympathies aux familles éprouvées.

## St-Barthélemi

### DECES:—

Le 3 juillet dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Jean-Baptiste Pépin, née Délima Croisetière, décédée à l'âge de 79 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, un fils Aristide, de Varsan Abitibi, six filles: Sr St-Jean-Baptiste des S.S.C.C. Jésus Marie, de St-Alphonse, Mme Chs-Edouard Bourdon (Laura) de St-Barthélemi; Mme Edmond Plante (Albina) de Ste-Béatrix; Mme Wellie Bourdeau (Marie-Anne) de Montréal; Mme Albert Bourdeau (M.-Ange) Montréal; Marguerite et plusieurs petits et arrière-petits enfants; une soeur Mme Jurseau (Rosanna) de Montréal; un frère, Gédéon Croisetière de Fall River, Mass.

Le service a été chanté par M. l'abbé Lafortune vic. On remarquait au choeur: M. le chanoine M. Clermont, curé, M. le curé Dupont, de St-Alphonse et M. l'abbé Lucien Sylvestre, ecc.

M. le curé Dupont était accompagné d'une délegation des élèves de Sr St-Jean-Baptiste.

Les porteurs étaient: MM. Norbert Caron, Omer Sylvestre, Urgel Dumontier et F.-X. Thibodeau.

La collecte a été faite par Mmes Henri Sarrasin et Victor Massé, toutes deux faisant partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Off. de messes: — La Fraternité du Tiers-Ordre, M. et Mme Edmond Plante et Mme Siméon Plante.

Bouquets spirituels: — Les religieuses des S.S.C.C. Jésus Marie, de St-Alphonse; Mme Didace Pepin et Famille Chs-Ed. Bourdon, Avila Plante, Wellie et Albert Bourdeau.

Sincères sympathies: — Mme Victor Plante, MM. et Mmes Jos. Mercure, Fred White, Alphonse Deschesnes, F.-X. Thibodeau, C.-O. Morand, Chs-Ed. Bouchard et famille F.-J. Sylvestre.

BAPTEMES:—

28 juin. — Jos, Aristide, Jean, Jacques, enfant de Pierre Olivier Sylvestre, électricien et Aline St-Yves, Pararin et marraine: M. et Mme Aristide Sylvestre.

29 juin. — Jos, Almeric, Paul, Martial, enfant d'Augustin Ayotte et Bertha Turcotte, Parrain et marraine: M. et Mme Almeric Dalcourt, de Lanoraie.

M. Arthur Dumontier et Joseph Trudel ont été élus commissaires d'école en remplacement de MM. Gilles Désy et Noé Trudel. Nos félicitations. Le parti libéral jubile

du choix de ces braves citoyens. Ils feront honneur à leur nouvelle fonction.

## Maskinongé

Sr Julien de la Providence, en mission à Chandler, Gaspé, actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme Joseph A. Saucier, ainsi que sa soeur Mme Donat Bérrard et son bébé Claude, résidant à Montréal.

M. l'abbé P.-E. Rainville, M. et Mme Romulus Rainville et leurs enfants, de Labelle, en visite chez Mme Joseph Rainville la semaine dernière.

M. et Mme Adélarde Grenier de St-Mathieu de Caxton, ont passé une quinzaine chez leur fille Mme Vve Alexandre S. de Carufel.

Egalement chez Mme Vve Alexandre S. de Carufel ces jours derniers: M. et Mme Narcisse Grenier, Mme Patrick Miller, Mlle Simone Grenier, M. Oscar Boucher et son fils Léo tous de Watertown, Conn. E.S.A.

M. et Mme Harvey Larocque de Trois-Rivières, de passage chez M. et Mme Nap. de Carufel, récemment.

M. et Mme Philippe Lebeau, en visite lundi dernier, chez leur fille et gendre, M. et Mme Antonio Lincourt de St-Barthélemi, Mlle Georgette Lebeau les accompagnait.

M. et Mme J. Alcide Lemyre et leurs enfants, M. et Mme Alphonse Lafrenière, sont allés à Shawinigan et Almaville, dimanche dernier.

M. et Mme Antonio Lincourt de St-Barthélemi, Mme Vve Adéodat Lafrenière de St-Justin, en visite dernièrement chez M. et Mme Philippe Lebeau.

Mlle Gabrielle Lagloire est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours chez sa grand-mère Mme Pellerin et chez son frère M. Raymond Lagloire.

## Ste-Ursule

Lundi le 9 juin dernier (1939), dans la quarantième année de son âge, est décédé, à Louiseville, M. Emile Lessard, époux de Blanche Turner.

Frappé depuis neuf années d'une maladie qui ne pardonne pas mais soufferte avec toute résignation du chrétien, il s'éteint subitement laissant une épouse éplorée et inconsolable ainsi que six petits orphelins. Sa mort, quoique attendue, n'en a

Qualité - Saveur

# THÉ "SALADA"

pas moins surpris tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Ses funérailles eurent lieu, en l'église paroissiale de Louiseville, le mercredi 23 juin et sa sépulture dans le cimetière de sa paroisse natale, Ste-Ursule, immédiatement après le service.

Une nombreuse assistance composée de parents et amis formaient le cortège funèbre.

### Offrandes de messes

M. et Mme J.-A. Ed. Baril, Mlle Cordélie Lessard de Ste-Ursule, M. l'abbé Chs-Ed. Bourgeois, M. Jos Plouffe, le groupe laïque féminin de l'Orphelinat St-Dominique de Trois-Rivières, Mme W. Béanger, Mme J.-T. Robitaille, Mlle E. Soulières, Mlle J. Poulin de Montréal, M. Paul Vanasse avocat de Louiseville

Affiliation à l'Oeuvre de Terre-Sainte Mlle Olina Leclerc de Trois-Rivières. Affiliation à l'Oeuvre du Noviciat Julien & Veillet de Louiseville.

### Bouquets spirituels

Les Soeurs Dominicaines du Rosaire et leurs orphelins de Trois-Rivières, M. et Mme Armand St-Louis de Sorel, la famille Emile Magnan de Montréal, Mlle Eva Béland de Louiseville.

### Télégrammes

Yvon St-Louis, Victorien et Claude St-Louis de Sorel

### Offrandes de fleurs

Mme Trefflé Paquin de Montréal.

### Sympathies

Rév. P. A. Loiseau, O.-P. Bagot, Rév. L. Paquin ptre curé de St-Alexis des Monts, M. Albert Plouffe de Québec, Rév. Sr Supérieure des Dominicaines de Montréal, Mlle L. Trudel de Montréal, M. et Mme Edouard Bélanger de Grand-Mère, Mme Joseph Leblanc, la famille Eugène Grenier, M. et Mme Alcide Lessard, Mlles Malbeuf, M. et Mme Albert Noel, la famille J.-O. Lesard, M. et Mme Philippe Baril, Wellie Turner, M. et Mme Fernand Pichette, M. Joseph Cares, la famille Irénée Gagnon, M. et Mme Arthur Valois, M. Alphonse Béland, M. et Mme P.-E. Livernoche, Mlle Yvette Charette, la famille Azarias Gagnon, M. et Mme Hormisdas Lambert, M. et Mme Jos B. Lafrenière,

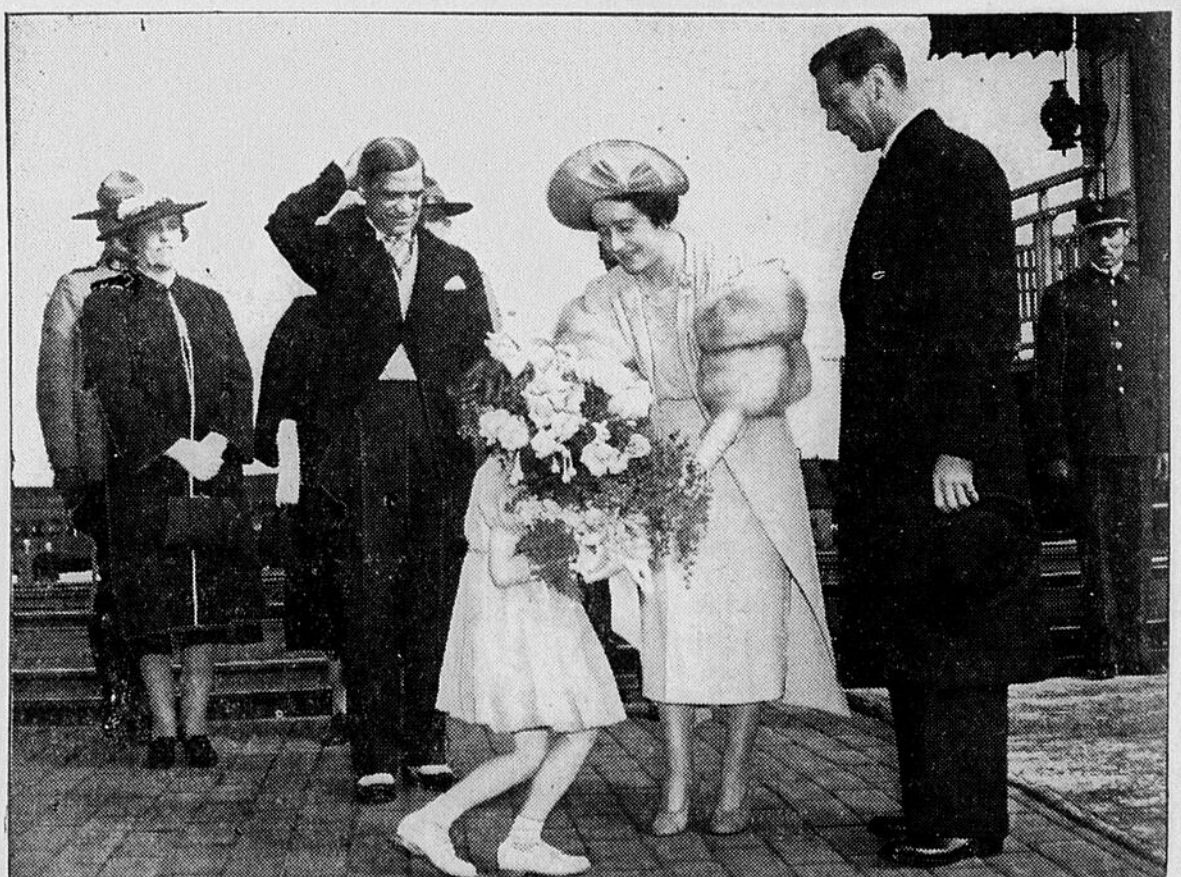
Mme Ed. Lemyre, M. Lucien Lessard, N.P., M. et Mme J.-U. Lessard, Mlle A. M. Michaud, M. Heuri Lambert, tous de Ste-Ursule. La famille Rémi Hérad de Montréal, Mme Vve Félix Dupuis de St-Paulin, la famille Paul Baril de St-Justin, la famille Adélarde Ayotte de Maskinongé, M. Charlemagne Lemyre de Maskinongé, la famille Joseph Morin, M. et Mme Lucien Lambert, M. et Mme J.-Bte Vincent, la famille J.-H. Bellemare, M. et Mme Lionel Vallières, la famille Ernest Généreux, M. Paul Lesage, M. et Mme Camille Lemyre, M. Edouard Leblanc, M. et Mme Stanislas Ayotte, la famille Lactance Desrosiers, M. Armand Lesage, la famille Donat Bellemare, M. Athur Lamy, M. et Mme Ovila Lessard, Mlle Anita Giguère, M. et Mme Armand Grandchamp, M. et Mme Wellie Clément, M. et Mme Edouard Bergeron, M. et Mme Jean Chs Gagnon et sa famille, Mlle Cécile Cayer, la famille Thomas Lamy, Mlle Simonne Pichette, la famille Emile en Lacombe, M. et Mme Eddie Turner, M. et Mme Marcel Leblanc, M. B. Lampron, M. et Mme J. Ritchot, M. J.-A. Ferron N.P., la famille Donat Bourk, M. Alexandre Giguère, M. Emile, M. Sicard et sa famille, la famille Armand Michaud, M. Victorien Paré, M. Florian Arvisais, Mlle Lucie LeBer, M. H.-Paul Milot, M. Paul Gagnon tous de Louiseville, Mme Napoléon St-Louis et sa famille de Ste-Ursule.

## Montréal

### Prochain mariage. —

On annonce pour le 8 août, le mariage de M. le Professeur Robert Savoie à Mlle Germaine Trudel, garde-malade. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Edouard de Montréal.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.



La reine accepte l'hommage de Port-Arthur en présence du maire et de la mairesse.

# Ecole Sociale Populaire

## LE QUART D'HEURE DES MALADES

Le R. P. Oscar Bélanger à la radio, le 7 juillet

Les causeries spirituelles données aux malades par le R. P. Oscar Bélanger, S.J., auront lieu dorénavant le premier vendredi du mois, de 4h. à 4h.15. Il faudra donc être aux écoutes de CBF vendredi prochain, 7 juillet, à 4h. précises.

## CLAMOURS ANGLAIS CONTRE LA RUSSIE

"The Patriot" du 20 avril, acclama Franco pour avoir signé le Pacte Antibolchéviste précisément le Vendredi saint; il ajoute que le Gouvernement anglais aurait parfaitement bien agi en en faisant autant. A ce sujet, la même revue publie des extraits d'une lettre écrite par un Anglais vivant en Espagne.

"Est-il possible qu'un citoyen britannique bien pensant, s'étonne que l'Espagne ait signé le Pacte Antibolchéviste? Si l'on tient compte que 500.000 personnes, dont grand nombre âgées de moins de vingt ans, ont été massacrées par ordre des Soviets, quiconque, en Espagne, refuse de s'unir au Pacte Antibolchéviste approuverait l'assassinat, l'athéisme, la rapine, la nationalisation des femmes, en un mot, tout ce qui est contraire aux commandements de Dieu. Maintenant que chacun sait ce qui se passait dans les chambres de torture de Barcelone. Toutes les personnes ne désirant pas voir les bourreaux dominer le monde, doivent s'unir au Pacte Antibolchéviste. Ce n'est

pas seulement un déshonneur, c'est un outrage à la monarchie chrétienne que de courtiser les Soviets. Chaque chrétien de l'Empire britannique devrait comprendre que ce n'est pas l'Espagne seule que Franco a sauvée, c'est toute la Chrétienté.

## LA POLICE SECRETE SOVIETIQUE

D'après les dernières nouvelles provenant de l'U.R.S.S. il paraît que tout le système soviétique d'espionnage ait été réorganisé. Le G.U.G.O.B.E.Z., siège Social de la Sûreté Nationale, qui jusqu'à présent avait été indépendant, a été transformé en une section du Commissariat de l'Intérieur, c'est-à-dire de la Guépéou. Les divisions de la nouvelle section sont les suivantes: K.R.O. (chargé de la campagne contre les tendances contre-révolutionnaires); I.N.O. (section étrangère); E.C.O. (Campagne contre l'espionnage économique au Commissariat des Finances et dans toutes les industries soviétiques); et S.O. (section de contrôle secret des propres agents de la Guépéou). La K.R.O. dispose de quatre sous-sections, la section intérieure, celle baltique, la section française et la section anglaise. Cette dernière déploie son activité même dans le lointain Orient, et dans les colonies britanniques.

Deux autres sections spéciales du G.U.G.O.B.E.Z., auxquelles le Kremlin attache une importance toute particulière sont constituées par la I.N.F.O. qui contrôle les employés supérieurs du Parti communiste russe, le Service postal et télégraphique et la presse; tandis que la O.P.O. surveille les frontières soviétiques. La O.P.O. compte 80 sections réparties dans toutes les villes de l'U.R.S.S. en Collaboration avec la S.O., la O.P.O. contrôle les forces soviétiques; par-

tant, elle est étroitement liée à la direction militaire et politique de l'Armée. La O.P.O. est dirigée par Fronowski, Vice-Commissaire à l'Intérieur, et commandant des troupes de la Guépéou, personne très dévouée à Staline.

## L'ETAT DEFAVORABLE DE L'ECONOMIE RUSSE

Tandis que le gouvernement essaye de faire croire au monde qu'à l'intérieur tout procède rapidement et pour le mieux, dans la presse de Moscou on peut lire des nouvelles qui parlent clairement de l'état déplorable dans lequel se trouve l'économie nationale. Le journal du Commissariat aux Industries, se lance à présent contre la direction du Commissariat des prétendues industries moyennes, où le gâchis est épouvantable. Le dit journal affirme qu'en 1937, ont été enregistrées des pertes pour 362 millions de roubles, et en 1938, pour 392 millions; ce chiffre représente un quart de toute la production. Dans les fabriques d'automobiles de Moscou, l'année dernière, 54.000 tonnes de métal furent perdues, en partie à cause de la négligence des dirigeants, et en partie à cause de l'ignorance absolue des règles élémentaires de l'industrie.

Par suite de la mauvaise administration d'une fabrique de Léninegrad, 80% de la production a été jugée inutilisable.

## REACTION CONTRE LE FRONT POPULAIRE EN GRANDE-BRETAGNE

Les efforts de Sir Stafford Cripps en vue de constituer un front populaire entre le Parti travailliste, le Parti travailliste indépendant, et le Parti communiste ont une fois de plus été désavoués par la Conférence du Parti travailliste à Southport.

A une majorité de 2,200,000 voix contre 402,000, la Conférence a confirmé l'exclusion de Sir Cripps du Parti, manifestant ainsi le désir très net de n'avoir aucun rapport avec les extrémistes.

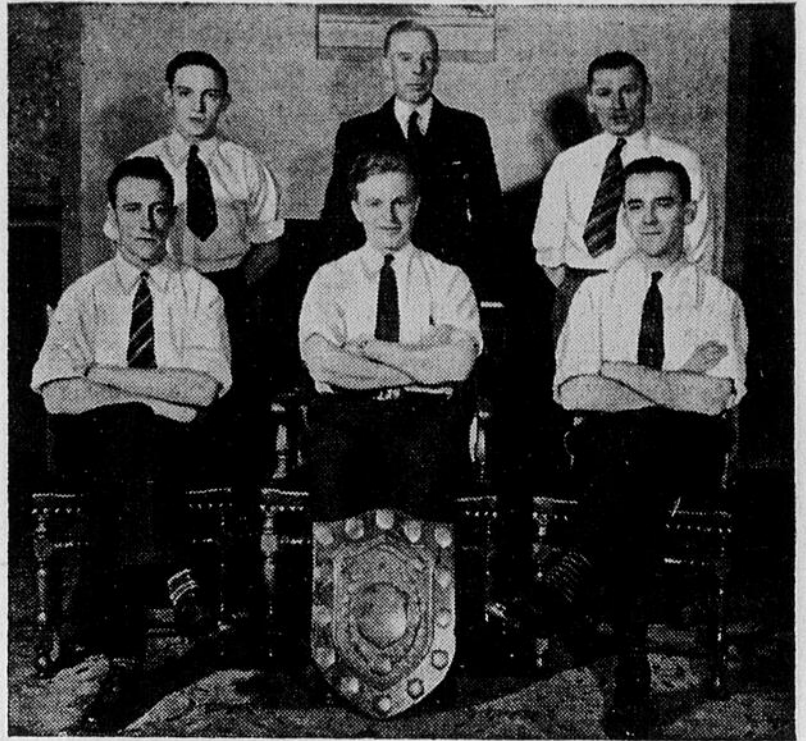
## L'Heure Provinciale

La prochaine émission de l'Heure provinciale sera radiodiffusée directement du poste CHLN à Trois-Rivières. Les artistes inscrits au programme sont de cette ville. La direction est heureuse d'offrir aux centres importants du Québec et à ses artistes l'excellent médium de publicité du réseau des postes québécois; c'est de plus un moyen de rapprochement de notre monde artistique. Les radiophonies dominicales de l'Heure provinciale sont sous la direction générale d'Alfred Mignault et relèvent de l'Honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie.

### SOMMAIRE

- 1 — Equinoxe (Marche) Goldman. Philharmonie de Lasalle.
- 2 — Ruy Blas (Ouverture) Mendelssohn. Philharmonie de Lasalle.
- 3 — a) Prière de Joseph. Méhul. b) Hymne à la nuit. Beethoven. Orphéon de Trois-Rivières.
- 4 — Toccata. Paradisi. Bernard Piché.
- 5 — Larghetto et Allegro. Haendel. Joseph Gélinas.
- 6 — Marguerite au rouet. Schubert. Mme Clément Marchand.
- 7 — A cheval, dans la prairie. Déodat de Séverac. Bernard Piché.
- 8 — Ave Maria. Schubert. Mme Clément Marchand.
- 9 — As once in May (violin) David Popper. Joseph Gélinas.
- 10 — a) Je dors bien. Kibaltchitch; b) Dear Land of Home: Sibelius; c) La Marion et le Bossu: Wexnandt. Orphéon de Trois-Rivières.
- 11 — Atlantis (Suite) a) Noctur-

## Le secourisme dans nos brasseries



L'équipe de Secourisme de la Brasserie Dawes "Black Horse" — qui a gagné cette année le concours annuel entre les employés des brasseries William Dow & Compagnie Frontenac — et Monsieur L.-A. Ekers, Vice-Président en charge de la production.

Les autorités de bienfaisance sociale citent ces brasseries constamment comme étant d'excellents exemples tant qu'à l'hygiène, la salubrité, le confort et le bien-être de leurs employés.

Toutes les précautions possibles sont prises pour protéger les employés, dont un grand nombre ont suivi des cours de premiers soins non seulement comme mesure de protection pour leurs camarades, mais pour leur permettre aussi d'être utiles en cas d'accidents partout ailleurs.

PREMIER RANG G. A D. — J. Turner, Contremaître; W. Jenkevice (capt.), Payeur et Surveillant; J. d'Halewyn, Emballage. DEUXIEME RANG G. A D. — S. Thomas, Vérificateur; Monsieur L.-A. Ekers, Vice-président; J. Gaves, Mécanicien.

ne. Safranek; b) La destruction: Safranek. Philharmonie de Lasalle.

12 — Peace with Honor (Marche) Crosby. Philharmonie de Lasalle.

## ON ANNONCE DE GROSSES VENTES DE RADIOS PORTATIFS

Les fabricants de radios, dans tout le Canada, annoncent que la demande pour les nouveaux radios portatifs est sans précédent.

Ces petits appareils récepteurs, qui se transportent facilement, ont

obtenu le faveur du public. N'ayant besoin d'aucun raccord électrique ni d'antenne, on peut les emporter en pique-niques, en bateau, sur la plage ou dans le jardin.

Les plus populaires sont ceux qui utilisent les petites batteries standard que l'on peut se procurer n'importe où. Les frais de fonctionnement sont minimes, car non seulement ces batteries sont petites mais elles durent plus longtemps.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## Mots Croisés

PROBLEME NO. 16

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

### HORIZONTALMENT

- 1.—Hymne en l'honneur d'Apollon — Raye, rature.
- 2.—Gal, dispos, agile. — Nom vulgaire de la larve du hanneton.
- 3.—Capitale de la république de l'Equateur. — Barre pour fermer une porte.
- 4.—Montagne de Thessalie. — Ravir, enlever.

### VERTICALEMENT

- 1.—Marguerites blanches, fleurissent vers Pâques.
- 2.—Choisi. — Epée à lame longue et fine.
- 3.—Grès grossi de couleur brune des Landes. — Préposition latine: entre.
- 4.—Propres. — Enlevée.
- 5.—Partie inférieure du cou — Péricarpe des fruits des céréales.
- 6.—le conjugaison. — An — Mesure itinéraire chinoise.
- 7.—Etre fantastique. — Insectes diptères, parasites des bêtes de somme.
- 8.—Prêtre de l'Eglise russe. — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.
- 9.—Célèbre famille de luthiers de Crémone. — Rapproché ce qui était séparé.
- 10.—Nettoyai la carène d'un navire. — Fils de Noé.
- 11.—Préposition: parmi. — Pièce de feu d'artifice.

### Solution du problème précédent

P	R	O	T	E	C	T	O	R	A	T
R	A	P	I	D	E	M	E	M	E	
O	V	I	N	E	R	A	P	E	R	
S	E	N	S	C	A	N	I	N	E	
T	E	S	C	O	T	C	A	B		
R	E	E	U	R	O	S	I	R		
A	B	A	V	E	N	E	R	A		
T	A	L	L	E	E	V	E	R	T	
I	R	A	I	S	N	E	V	E	U	
O	B	I	T	S	E	R	A	I	L	
N	A	S	S	A	U	E	S	S	E	

## ELLE VOUS 'STIMULE'

AU BON MOMENT



Peu importe qui gagnera, Pour tous deux il y en aura.

# BIERE Frontenac White Cap

### Au temps des maquillons

Les Canadiens furent amateurs de chevaux à ce point que les Européens qui visitèrent le Canada, sous le régime français, en étaient étonnés. Franquet, par exemple, raconte qu'un habitant à l'aise avait "un cheval pour chacun de ses garçons en âge d'être mariés". Il note même que les jeunes gens se rendaient à l'église à cheval et qu'ils avaient le droit de conduire leurs maîtresses assises en croupe à leur côté. Maîtresse s'entend ici au sens ancien du mot qui est synonyme de "blonde". C'est pour cela que les demoiselles appelaient leurs amoureux des "cavalliers".

Nous n'en dirons pas plus sur ce sujet, car notre idée est plutôt de parler de deux endroits, à Montréal, qui durent leur période de notoriété au fait que les maquignons s'y donnaient rendez-vous.

\* \* \*

Le plus ancien marché de chevaux (à nous connu) se trouvait dans la grande cour d'une taverne, celle-ci était rue Notre-Dame, tandis que la cour longeait la rue St-Jacques, près de la rue McGill.

Ce marché s'appelait le Tattersall de Montréal et, en 1834, il avait pour grand-maître, l'Israélite Aaron. Le trafic s'y faisait tous les mardis et tous les vendredis. Pourquoi ce marché portait-il le nom bizarre que nous avons dit, ci-dessus? Parce que c'était un établissement public, "à l'exemple de celui fondé à Londres par M. Tattersall."

En 1837, d'après le lieutenant-colonel Fletcher, c'est là que les Fils de la Liberté se réunissaient et c'est là, au mois de novembre, que commença l'échauffouré avec le Doric Club qui fut suivie de la rébellion.

Borthwick, dans ses *Streets of Montreal* parle du susdit marché en spectateur intéressé: "In olden times, Montrealers well knew 'Tattersall's Horse Market'. Many a man was 'bitten' after he supposed that he had bought a 'fine horse'. I well remember the hubbub and excitement of the Jehues and habitants when an old plug was led forth to undergo the round of the

yard, and the bids began to rise sometimes from two dollars up to ten on an old animal. All is gone, horse and rider have long since passed away and imposing buildings now take the place of 'Tattersall's'.

A des périodes fort éloignées certains faits se reproduisent de façon absolument semblable. Ainsi, après avoir lu et relu ce souvenir du vieux pasteur anglais, il nous semblait que comme nous il avait vu l'Encan Marleau à Sainte-Cunégonde ou que, comme lui, nous avions vu le Tattersall.

Maître Marleau avait ouvert sur le côté sud de la rue Notre-Dame une hôtellerie assez considérable. L'édifice étant sis au centre d'un grand emplacement, quelques maquignons suggérèrent un jour au sieur Marleau d'aménager une piste et d'y laisser tenir un marché de chevaux tous les vendredis. L'hôtelier ne pouvait que bénéficier du nombre d'acheteurs et de vendeurs qui se rendraient sur la terrain qu'il n'utilisait pas. L'idée plus au tavernier et l'Encan Marleau connu de si beaux jours, son renom s'étendit si loin que nous vîmes des cultivateurs ou des amateurs venir des quatre coins de l'horizon chez Marleau.

Tout comme au temps du Tattersall, la majorité des chevaux offerts en vente étaient des rosses qui auraient préféré s'ébattre dans une friche, mais les commerçants pensaient autrement. Parmi eux, fut un as: nommé Pierème, de langue française, quoique d'origine anglaise et dont le véritable patronyme devait être Pickering.

Pierème avait un don, de n'importe quelle haridelle, en deux ou trois jours, il pouvait, en la transformant, créer un cheval qui faisait le tour de la piste à franche allure. Aussi parvenait-il à obtenir 5, 10 et 15 dollars des squelettes qu'il avait achetés pour une chanson ou qu'il avait échangés.

Plus instruit, élevé dans un autre milieu, Pierème aurait pu être un Musica Coster ou un Yvon Kreuger, ce qui n'est pas peu dire.

Marleau (on écrivait aussi Marlo, mais la véritable orthographe était Merlot), ne fut pas un aubergiste ordinaire. Au dernier étage de son immeuble, grand pour une maison de banlieue, il y avait une salle de belle dimension où il se donna quelques concerts, où surtout, fréquemment, les samedis, ce nous semble, il y avait grand bal, sous la surveillance d'un gros "constable" ou "policeman". C'est par l'un ou l'autre de ces vocables que le peuple aimait désigner le représentant de l'autorité civile.

Le sieur Marleau s'évertuait à procurer au peuple des distractions honnêtes qui ne pouvaient, bien entendu, nuire à son commerce, c'est pourquoi, certains étés, il permit pour l'amusement des enfants, l'érection d'un manège de chevaux de bois, qui se nommait "carrusel" couramment et joliment par notre bon peuple, en souvenir sans doute des parades d'écuyers, dont nos ancêtres de France avaient pu laisser le souvenir à leurs descendants.

Tout près du manège où les coursiers de bois luttaient de grâce avec les chevaux poussifs qui momentanément vigorisés, parcouraient la piste la tête haute et les naseaux fumants, tout près donc, également, était un guignol, c'est-à-dire un petit théâtre de marionnettes à main.

F.-X. Marleau ayant quitté ce monde en 1836, l'hercule Louis Cyr, ignorant combien fulgurante serait sa carrière, ouvrit un hôtel sportif à quelques pas de la taverne du défunt et y transplanta la piste chère aux maquignons. Heureusement, pour celui qui devait être un jour classé sans conteste: "The strongest man that ever lived", Louis Cyr abandonna très tôt son débit de liqueurs, et ce fut la fin du Tattersall faubourien.

E.-Z. MASSICOTTE.

### Les problèmes du lait

Le Canadian Public Health Journal vient de rééditer son numéro de juin 1938 consacré exclusivement au problème du lait. C'est une brochure de 72 pages, grand format, qui contient plus de vingt articles d'une extrême importance. On peut se la procurer, au prix de 35 sous, en écrivant à la Canadian Public Health Association, Toronto.

Inutile de dire que ces articles recommandent la pasteurisation. Nous voulons en citer un particulièrement. Son auteur est le Dr Alan Brown, médecin en chef de l'hôpital des enfants malades à Toronto. La pasteurisation, affirme le Dr Brown, prévient toutes les maladies dont le lait peut être la cause directe ou indirecte. Là où la pasteurisation est faite avec soin, les statistiques ontariennes ne relèvent absolument aucun accident attribuable au lait.

Il y a onze ans, le Conseil National des Recherches, en coopération avec l'Association des éleveurs canadiens et le ministère fédéral de l'Agriculture, fit une enquête à l'hôpital des enfants malades de Toronto. Sur 490 de ces enfants qui étaient tuberculeux, on en trouva 10 pour cent dont la maladie était de type bovin. Or, tous sans exception avaient été nourris au lait cru.

Par contre, depuis 1915, année où la pasteurisation est devenue obligatoire à Toronto, pas un seul cas de tuberculose bovine n'a été diagnostiqué au même hôpital chez les enfants de la ville-reine qui ne consommaient que du lait pasteurisé.

On sait que le lait cru est également responsable de milliers de cas de typhoïde, paratyphoïde et autres maladies septiques que la pasteurisation aurait évitées.

Même avec les plus grandes précautions, le lait cru reste dangereux. C'est ainsi qu'à Toronto on a trouvé des bacilles vivants dans des échantillons de lait certifié. La raison en est simple. Un animal peut réagir négativement à l'épreuve de la tuberculine et devenir tuberculeux avant qu'on l'examine de nouveau. Il y a aussi la manipulation. La typhoïde, la paratyphoïde, etc., ne proviennent pas des animaux eux-mêmes mais des personnes qui font la traite ou transportent le lait non embouteillé.

Le Dr Brown réfute l'argument d'après lequel le lait pasteurisé serait privé de ses qualités nutritives. Bien au contraire, dit-il, la pasteurisation augmente la digestibilité de la protéine du lait sans affecter l'utilisation des minéraux que celui-ci contient. La quantité de vitamine B 1 est réduite de 23% et celle de vitamine B 2 de 14% mais il n'en résulte pas d'inconvénient puisque ces vitamines sont largement distribuées dans la nourriture ordinaire, même donnée aux enfants. Les vitamines A, D et E ne sont pas affectées. Quant à la vitamine C, elle est si peu abondante dans le lait qu'elle n'ajoute rien à sa valeur.

Cette étude est basée sur une foule de témoignages médicaux. Partout aujourd'hui, la pasteurisation est considérée comme une mesure non seulement utile, mais essentielle. Il n'y a donc aucune raison pour que nous ne la généralisions pas, contribuant ainsi à diminuer le danger de la tuberculose et de la contagion en général.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

### JEUNE FILLE EN MAILLOT DE BAIN AFFRONTÉ LES MOUSTIQUES

Comment une jolie fille en maillot de bain prouva la valeur réelle d'une nouvelle découverte scientifique est annoncé dans une dépêche

### Bilan de la Grande-Guerre

De 1914 à 1918, les mobilisés furent au nombre de: 19,000,000 en Russie; 13,280,000 en Allemagne; 9,500,000 en Grande-Bretagne; 9,000,000 en Autriche-Hongrie; 8,200,000 en France; 5,600,000 en Italie; 3,900,000 aux Etats-Unis; 1,700,000 en Belgique, en Serbie et en Grèce; 1,000,000 en Roumanie; 565,000 au Canada. Les blessés furent au nombre de: 5,000,000 en Russie, 4,248,200 en Allemagne; 2,700,000 en France; 2,122,000 en Grande-Bretagne; 2,000,000 en Autriche-Hongrie; 1,000,000 en Belgique, en Serbie et en Grèce; 949,000 en Italie; 675,000 en Turquie; 246,000 aux Etats-Unis; 150,000 au Canada; 100,000 en Bulgarie. Les mutilés furent au nombre de: 1,537,000 en Allemagne; 1,500,000 en France; 900,000 en Angleterre; 800,000 en Italie; 775,000 en Russie; 320,000 en Pologne; 164,000 en Tchécoslovaquie; 157,000 aux Etats-Unis; 100,000 en Roumanie; 76,000 en Australie; 64,000 en Autriche; 50,000 en Belgique; 45,000 au Canada; 20,000 en Nouvelle-Zélande; 10,000 en Finlande. Les morts furent au nombre de: 1,950,000 en Allemagne; 1,700,000 en Russie; 1,540,000 en Autriche-Hongrie; 1,383,000 en France; 860,000 en Grande-Bretagne; 512,000 en Italie; 380,000 en Serbie; 350,000 en Turquie; 250,000 en Roumanie; 100,000 en Bulgarie; 70,000 aux Etats-Unis; 60,000 au Canada; 50,000 en divers autres pays. Pendant la guerre, on comptait: 4 tués pas minute; 240 tués par heure; 6,000 tués par jour. En France, 1 habitant sur 27 a été tué; en Allemagne, 1 habitant sur 30; en Angleterre, 1 habitant sur 50. Dans le monde il y eut: 7 millions de prisonniers; 5 millions de veuves; 9 millions d'orphelins.

### LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est

rafraîchissante  
mûrie à point  
pure et saine  
brassée au goût  
des modernes



LA BIÈRE DE BON GOÛT

D378F

de Toronto.

Deux cents moustiques furent placés dans un bocal en verre. La jeune fille y introduisit son bras nu et, une heure plus tard, elle déclara n'avoir pas été piquée. L'immunisation de son bras résultait de ce qu'elle y avait appliqué une nouvelle lotion, fruit de quatre années de recherches dans le laboratoire d'une

université renommée. Grâce à cette lotion chasse-insectes, la peau humaine est désagréable aux insectes piqueurs. Chose étrange, l'odeur n'est pour rien. Une nouvelle formule inodore et non huileuse fut établie et il fut prouvé que cette formule avait le don de repousser définitivement les moustiques, etc. On y ajouta alors un parfum agréable.

### La pause qui rafraîchit



DONAT LAFONTAINE & FILS  
Tél.: 23 — LOUISEVILLE

**LA COLONNE DE**

"COUSINE  
BLANCHE"



Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.

**JEUNESSE ET BEAUTE**

Je lisais l'autre jour, l'autobiographie d'une femme qui est devenue célèbre dans deux continents, dans laquelle celle-ci raconte comment, étant jeune, elle s'aperçut qu'elle manquait de beauté et résolut que puisque la beauté lui faisait défaut, elle aurait au moins une santé robuste qui lui donnerait autant de charme et d'attrait que si elle eut été belle!

Dès sa jeunesse, elle soigna méticuleusement sa santé! Elle nous dit comment ses compagnes d'études la faisaient envier parce qu'elles se privaient des desserts et sucreries qui auraient pu nuire à ses dents, à son teint, à son développement physique. Longtemps avant qu'elle eut songé aux artifices du lipstick ou du rouge, elle connaissait à fond l'importance qu'il y avait pour elle d'assurer le fonctionnement normal de ses organes.

Durant toute sa vie, cette femme d'élite suivit fidèlement le programme qu'elle s'était imposée pour sauvegarder sa santé, si bien qu'aujourd'hui, bien qu'elle ne soit plus jeune, elle rivalise victorieusement avec les femmes de son âge qui ont mis tout leur espoir dans leur beauté toujours, hélas, éphémère. Encore aujourd'hui, elle commence sa journée par des exercices physiques et si vous pouviez la voir au milieu de ses contemporaines, vous pourriez vous rendre compte de ce qu'un programme d'exercices physiques, scrupuleusement suivi depuis l'âge le plus tendre, peut faire pour conserver à une femme sa vigueur et sa jeunesse en dépit des ans. La vie de cette femme a été excessivement active... et même à l'heure actuelle, elle mène une existence aussi mouvementée que celle qu'elle menait il y a 20 à 30 ans!

Les temps ont changé depuis que cette femme était jeune fille. En ces temps-là, il y avait une ligne de démarcation bien définie entre les jolies jeunes filles et celles qui étaient... disons, moins belles. Aujourd'hui, la maman de "la jeune fille qui est moins belle" lui fait observer qu'elle a de belles dents, de beaux cheveux, de beaux yeux, une belle taille. Elle n'est plus la Cendrillon ridiculisée par ses sœurs. On lui enseigne à tirer profit du peu de charmes qu'elle a...

Cependant je crois qu'il est excellent pour une jeune fille qui n'est pas une beauté à l'heure actuelle, de soigner sa petite santé... et lorsqu'elle atteindra l'âge mûr et même la vieillesse, elle sera plus belle que les jolies filles d'autrefois qui auront

**"Elles chassent la  
FIÈVRE DE DENTITION  
DE BÉBÉ"**

C'EST ce que dit Mme B., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangent jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opium ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

subi, plus qu'elle, "des ans, l'irréparable outrage". A première vue, une jeune fille peut fort bien croire que l'âge est trop éloigné d'elle pour qu'elle s'en soucie. C'est l'avenir plus immédiat qui l'intéresse. Eh bien, si elle suit l'exemple de la femme dont je parle au début de cette chronique, elle sera sûrement beaucoup plus belle dans quelques années que si elle ne le suivait pas. Souvenez-vous que la santé, le charme, ont autant, sinon plus d'attrait, que la beauté.

**Consultez-moi par poste — mes conseils sont gratuits**

J'ai préparé à l'intention de mes lectrices de ce journal toute une série de feuillets sur les soins de beauté: soins du visage, des mains, des pieds, des yeux, de la chevelure — maigreur extrême, excès de graisse, transpiration excessive, suppression des poils follets, développement de la poitrine. Ces feuillets ne comportent que des conseils désintéressés... pas une ligne d'annonce. Je vous ferai l'envoi, dans une enveloppe discrète, des feuillets qui vous intéressent, contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chaque feuillet demandé. Adressez votre lettre à "Cousine Blanche", 197 Ste-Catherine, ouest, à Montréal.

Cousine BLANCHE.

**La femme de chez-nous**

**Sommaire de Juillet**

Éditorial: Sacrifice quotidien, Irène Sylvestre.

Poésie: Notre-Dame du chemin, S. S. A.

Réflexions: Je suis une servante, Cousine Claude.

Les utilités: L'entretien du linge et le budget. Une Fermière. Les laines Regent. Réjeanne.

Poésie: Résignation, X. X. X.

Les Sanctuaires: Notre-Dame de Bon-Secours, Marcelle Pierre. La machine à coudre. La machine à coudre.

Poésie: Le Chef-d'oeuvre de Dieu, Jean Rameau.

Un problème: Nos institutrices et leur salaire, Margot B.

Témoignages: La Direction; Radio-Conférences: Irène Sylvestre.

Poésie: Concours de composition. Joelle; La mode aujourd'hui, Dupuis Frères; La Broderie Vennat; Nos bonnes recettes; Concours Marathon: Roger Baulu; Chansons de chez-nous: Roger Baulu.

Roman: La Campagna canadienne, A. Dugré, S. J.

Cette revue se vend 5c le numéro ou 50c par année, et on s'adresse à "La Femme de Chez-Nous" 3433 rue Lacombe, Côte-des-Neiges, Montréal.

**TROIS-RIVIERES**

M. et Mme Armand Clément, née Yvonne St-Louis font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les nom de Marie-Marguerite-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime St-Louis de Maskinongé, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Marguerite Grenier.

M. et Mme Henri-Paul Lebrun, de Maskinongé, en fin de semaine aux Trois-Rivières, au chevet de Mme Armand Clément.

**LES AUTOS SE SURCHAUFFENT TOUT COMME LES ETRES HUMAINS**

La chaleur est dure pour les autos — dure pour les pneus et dure pour le système à refroidissement. Mais les automobiles modernes sont si efficaces, qu'un système à refroidissement vraiment propre et sans rouille ne se surchauffe jamais.

Même si le système à refroidissement est propre au début de l'été, il est surprenant de constater comment la rouille et la corrosion peuvent lui

**L'Exhibit du Québec attire la foule à L'Exposition Internationale de New York**



Photo: Bureau du Tourisme Province de Québec

MONTAGE panoramique de l'exhibit de la province de Québec à la Foire Mondiale de New York. Cette présentation est installée au Pavillon canadien situé promenade de la Constitution, à quelques pas de la cour de la Paix. Les vareuses écarlates des gendarmes qui montent constamment la garde à l'intérieur et à l'extérieur du Pavillon constituent

les meilleurs points de repaire possibles. On atteint le comptoir de Québec par l'entrée nord-est du Pavillon en se dirigeant ensuite vers le coin sud-est.

Reproduits d'après les plans-épreuves d'architectes, les modèles réduits de Notre Dame des Victoires, du Château Frontenac, de la Citadelle et de la Terrasse Dufferin constituent

sans contredit les clous de cette magnifique petite mise en scène. Des aperçus de Gaspé, du Golfe St. Laurent, des Chutes Montmorency et des Laurentides en hiver complètent ce voyage en la Province.

Une série de fresques descriptives entourent l'intérieur du Pavillon canadien. La section qui domine ici le comptoir est consacrée à Québec.

faire perdre son efficacité. Les automobilistes ont découvert que le meilleur moyen de combattre la rouille c'est de verser, dans le radiateur, un préventif de la corrosion. Une marque bien connue est vendue par le fabricant d'un antigel populaire. Si, cependant, le système à refroidissement est déjà obstrué par la rouille, les garagistes recommandent un service d'épuration à trois étapes qui a fait ses preuves. Cela ne coûte pas cher et c'est souvent nécessaire, surtout sur les autos qui ont roulé deux ou trois ans sans arrêt.

**UNE OPERATION D'URGENCE DANS LES FORETS DU NORD SAUVE LA VIE D'UN BUCHERON**

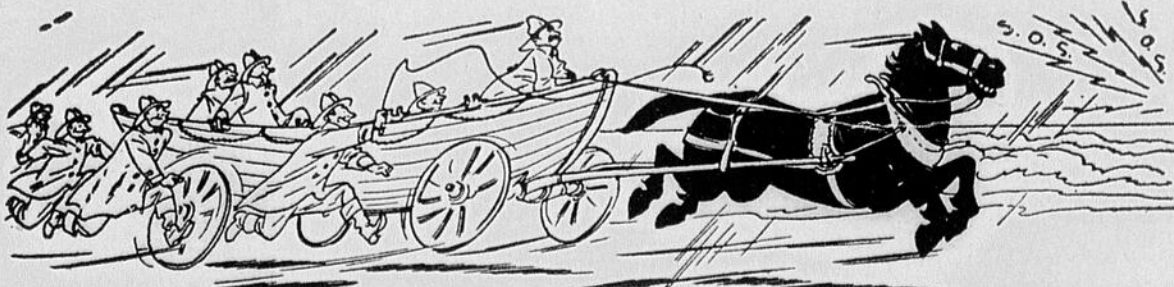
Comment un médecin sauva la vie d'un homme dans les forêts du Nord

de l'Ontario, en pratiquant sur lui une opération d'urgence est la dramatique nouvelle qui nous est rapportée par un analyste minier qui habite près du Bureau de Poste de Jackson Manion. B. B. Fraser finissait justement son souper lorsque le médecin fut demandé par un appel téléphonique urgent. Fraser et le médecin se mirent en route pour la forêt et arrivèrent sur le lieu de l'accident, à six milles du Bureau de Poste de Jackson Manion. M. Fraser et le médecin apprirent alors que le bûcheron avait reçu, dans l'abdomen, une blessure profonde causée par un coup de hache malencontreux.

Une opération urgente était de rigueur et comme il fallut administrer une anesthésique à base d'éther, le feu de bois et la lampe à pétrole furent éteints. Autrement,

il y aurait eu danger d'explosion. Le médecin fit l'opération délicate alors que M. Fraser tenait son projecteur électrique aussi près que possible de l'horrible blessure. "Cette opération urgente réussit à merveille" déclara M. Fraser dans une entrevue. "Je ne dirai jamais assez combien je suis reconnaissant de ce que mon projecteur était chargé de piles fraîches et datées, parce que si la lumière avait fait défaut, le blessé aurait pu mourir."

**Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.**



**Avec la Black Horse "ça marche!"**



Une source de pure satisfaction et de bien-être

**Black Horse**

La meilleure BIÈRE du Canada  
Fabriquée depuis cinq générations par  
la BRASSERIE DAWES, Montréal

## A messieurs les célibataires

Qui n'a jamais rencontré l'un de ces bons messieurs, célibataires, frisant ou ayant dépassé la quarantaine, et qui s'en vont de par la vie comme des âmes en peine. Durant leur longue jeunesse, chez les uns employée bien futilement, bien légèrement; chez les autres, vécue d'une façon plus laborieuse, ils ont entendu la calomnie, la médisance, le dépit, et que sais-je encore, pleuvoir sur l'état du mariage. Et maintenant qu'ils sentent le nombre des années s'accumuler toujours plus vite sur leurs épaules; maintenant qu'ils voient leurs amis, presque tous auréolés de la sainte paternité, retrouver chaque soir, l'accueil bienfaisant, réconfortant d'un foyer; eux, les sans famille, ils songent...

Ils voudraient les joies permises de l'amour. Ils voudraient la douce quiétude d'un chez-soi, bien gardé par une reine aimante et fidèle. Ils voudraient, enfin n'être plus seul à cheminer dans la montée qui devient plus aride, et sans cesse de plus en plus déserte.

Mais, que faire? Où trouveront-ils cette âme soeur, capable d'apporter au midi de leurs jours comme à leur couchant, sinon les frais, les gais, les prometteurs rayons de l'aurore, du moins les vivifiants, les chauds reflets d'un soleil plus tardif, celui d'un amour d'automne: sentiment plus raisonné, mais non moins appréciable.

C'est sûrement un rude problème à résoudre, messieurs.

Cependant, si quelqu'un d'entre vous a parfois nourri dans son coeur les pensées qui précèdent, que celui-là aie confiance.

Elle vous croise peut-être en route celle qui saurait vous rendre heureuse. Appliquez-vous à la reconnaître. Son âme est-elle noble et pure, ses moeurs irréprochables? Aurait-elle vos goûts? Est-elle bonne, sans mollesse; ferme, énergique, sans rumeur. Si elle possède ces vertus, et que vous sentiez votre âme aller vers elle, aimez-la; faites-en votre épouse, et ne craignez plus l'isolement. Vos cheveux pourront blanchir, avec les années; mais le coeur ne vieillira plus. Celle à qui vous donnez votre amour ne sera pas, quoi qu'en dise les mécontents de leur sort ou les désœuvrés, un boulet attaché à vos pas, et votre gousset n'en deviendra pas plus mince pour cela.

Une épouse aimante, intelligente et bonne, qui se sent aimée et estimée, n'est pas exigeante. Elle se contente de peu, mais elle donne beaucoup.

Faites des mariages bien assortis, messieurs les célibataires. Si vous n'avez que trop tarder à chercher celle qui fut créée pour vous, ne perdez pas confiance. Elle existe cette âme soeur. Mais, pour la trouver, ne bifurquez pas. Prenez le droit chemin: c'est-à-dire rompez sincèrement avec les habitudes d'un passé qui fut peut-être égoïste en son insouciance. Allez vers une union quoique tardive, avec un coeur rajeuni, avec le désir ardent d'apporter votre large part de bonheur au foyer conjugal. Et la femme qui acceptera d'être votre compagne à l'automne de la vie pourra se dire vraiment heureuse, parce que sa faiblesse aura trouvé un appui, son dévouement un champ d'action. Ses pensées, un confident; enfin, les flots d'une tendresse longtemps contenues, un coeur ami où se déverser.

Madame LEMAIRE-DUGUAY.

## Les Pugilistes !

Vive Dieu! les voici tous deux sur le terrain!  
Dans leur coeur angoissé bout une haine étrange.  
Se sont-ils jamais vus? N'importe, qu'on se range.  
C'est le duel du peuple souverain.

Leurs muscles sont d'acier et leur âme est d'airain  
Quelle adresse! Quels coups! comme leur chair s'effrange!  
Leurs poings lourds tombent dru comme, dans une grange,  
Les fléaux des batteurs sur les gerbes de grain.

La colère et l'orgueil ont décuplé leurs forces.  
Le sang coule et rougit les faces et les torsos,  
Quel étai peut broyer comme ces bras humains?

On entend comme un bruit de forêt qui s'embrace:  
C'est la foule qui clame, approuve, bat des mains.  
Mais elle gémit sur un chien qu'on écrase.

Pamphile LEMAY.

## La vie qui passe

**L'accord conclu entre Londres et Washington est limité au coton et au caoutchouc.** —

L'Angleterre a abandonné le blé, dans le marché de troc anglo-américain, par suite des protestations du gouvernement canadien. Le président du Board of Trade, M. O. Stanley, a annoncé aux Communes la conclusion d'un accord entre Londres et Washington pour le troc du coton américain pour du caoutchouc.

Il n'a pas mentionné le blé, et des autorités disent que le présent accord ne le comprend pas. Les Etats-Unis voulaient troquer du blé et du coton pour des produits anglais, mais le gouvernement canadien protesta, pour le blé, parce que cela pouvait nuire sérieusement au marché canadien du blé au Royaume-Uni. Le Canada disait aussi que cette affaire de troc allait à l'encontre du principe des traités conclus entre les trois pays. Mais Londres a jugé à propos d'accepter le troc du coton, pour en faire une réserve de guerre. Ce coton américain sera éloigné du marché anglais pendant au moins 5 ans, pour ne nuire en rien au com-

merce.

Au marché du coton de Liverpool, les cotes des livraisons futures du coton ont grimpé de 17 à 18 points. L'accord comprend, dit-on, 600,000 balles de coton américain. Les Etats-Unis stockent en retour le caoutchouc anglais, en prévision d'un cas d'urgence.

**Accord d'Ottawa avec toutes les provinces, sauf Québec, sur l'aide à la jeunesse.** —

Le cabinet fédéral a approuvé des accords de trois ans avec 8 provinces pour l'entraînement de la jeunesse, accords qui furent envoyés aux gouvernements provinciaux intéressés, pour obtenir leur signature.

Les accords stipulent la continuation et l'expansion du programme fédéral-provincial d'entraînement de la jeunesse, sur une nouvelle base de trois ans. Les accords avec toutes les provinces, sauf le Québec, ont été approuvés. Le Québec n'avait pas encore déclaré s'il était prêt à accepter l'allocation fédérale pour l'entraînement de la jeunesse.

**L'Evangile prêché à Pompéi en l'année 79.** —

La question séculaire, qui consiste à savoir si le christianisme était connu à Pompéi, a reçu une réponse affirmative, lorsqu'on a découvert au cours de travaux d'excavation dans une ancienne villa, l'empreinte très nette d'une croix chrétienne. L'Evangile a donc été prêché à Pompéi en l'an 79.

**Au congrès de San-Francisco.** — **Le R. F. Marie-Victorin y représentera la province de Québec avec Mgr Vachon et M. J.-B. Collip.** —

MONTREAL. — Le gouvernement du Canada vient de désigner le Fr.

re Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et directeur du Jardin botanique de Maisonneuve, comme l'un des trois représentants de la province de Québec au sixième congrès scientifique du Pacifique, à San-Francisco. Les deux autres délégués sont Mgr Alexandre Vachon, de la Faculté des sciences de l'Université Laval, dont le choix a été annoncé il y a quelque temps, et M. J.-B. Collip, de l'Université McGill.

Ce congrès se tiendra du 24 juillet au 12 août.

## La Minute Gaie

AUTRE

Un certain individu qui était borgne rencontrant le matin de bonne heure un bossu, lui dit: "Mon ami tu as chargé de bon matin."

Tu penses qu'il est bon matin, répondit le bossu, parce que tu n'as encore qu'une fenêtre d'ouverte.

\* \* \*  
REPONSE CRUELLE

A nos héros silencieux, avait lu la petite fille sur le socle de la statue.

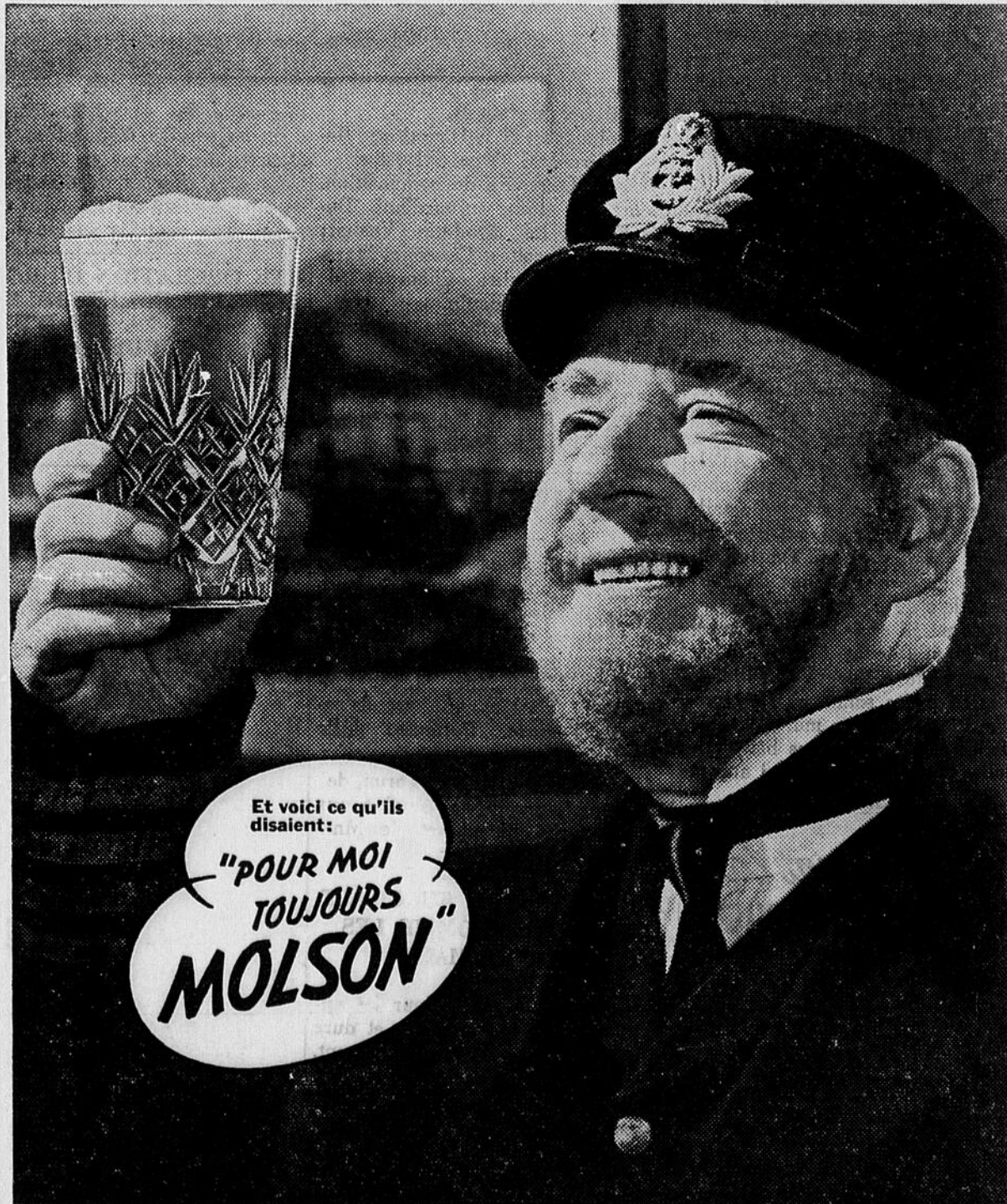
De retour à la maison elle demande des explications.

Qu'est-ce que des "Héros silencieux" papa, demande-t-elle?

Des hommes mariés, répond froidement le père.

ENCOURAGEZ NOS  
ANNONCEURS

COMMENT S'HABILLAIENT LES CAPITAINES DE NAVIRES EN 1880



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PRÉFÉRÉ DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

LE VRAI GOÛT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUÉ CE VIEUX GIN BIENFAISANT

**Pur..**  
*comme le lis*  
**Limpide..**  
*comme le cristal*

**GIN de Kuyper**

10 onces 26 onces  
**90c \$2.00**  
40 onces  
**\$2.80**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam, Hollande.  
Maison fondée en 1695

# PAGE AGRICOLE

## PRECAUTIONS A PRENDRE PENDANT LES TEMPS CHAUDS

Bien que les chaleurs nous soient arrivées un peu plus tard cette année, nous commençons déjà à enregistrer des pertes d'animaux sur le marché à cause de la température qui a été parfois très élevée.

A part les cas de mortalité, il y a autre chose à considérer. Ainsi ce n'est pas tout d'amener les animaux vivants sur le marché; encore faut-il les rendre dans les meilleures conditions possibles pour qu'ils ne soient pas déclassés lors de la vente, ce qui en diminuerait le prix de revient; il faut chercher à leur conserver une bonne apparence afin de pouvoir réaliser le plus haut prix.

Voici quelques conseils que nous vous prions de mettre en pratique pendant les temps chauds afin de vous éviter des pertes qui sont toujours désastreuses. Tout d'abord, l'on ne devrait jamais suralimenter les animaux avant de les expédier car rien n'est aussi dangereux pour provoquer la mort par asphyxie, notamment dans le cas du porc. Cet animal se défend mal contre la chaleur. Ensuite, il ne faut jamais rudoyer les animaux lors du chargement car en agissant ainsi, non seulement on rend leur manipulation difficile, mais on les excite, ce qui peut causer des pertes. C'est ici le cas plus que jamais de mettre en pratique le conseil du "Bon-homme": "Plus fait douceur que violence." Pour ce qui est des expéditions de porcs à ce temps-ci de l'année, il est très important de ne pas surcharger le camion et de faire usage d'une litière fraîche. A cette fin, on doit préférer le sable à la paille, il est bon aussi d'arroser les sujets avant le chargement et même pendant le trajet. Il ne faut pas les exposer aux rayons du soleil avant le départ, mais les tenir sous des abris où l'air circule librement et faire en sorte de voyager le moins possible sur le haut du jour, alors que la chaleur est la plus intense. Il est aussi recommandable d'arrêter souvent en cours de route pour se rendre compte de l'état dans lequel se trouvent les animaux. Cependant, ces arrêts doivent être de courte durée et n'avoir d'autre objet que celui de prendre soin du chargement. Voir à ce que le camion soit bien approprié pour le transport des animaux, à ce que chaque espèce soit tenue séparée l'une de l'autre par de bonnes cloisons, et à ce que les ouvertures soient suffisantes pour assurer la bonne circulation de l'air. Dans le cas d'expédition par wagon, si la chose est possible, il est bon de suspendre au plafond des sacs remplis de glace. Il suffit de 4 ou 5 poches bien disposées dans un wagon pour prévenir parfois des pertes assez considérables.

Il est vrai que, pour parer à ces accidents, nous offrons une assurance-transport, mais tous n'ont pas encore pris cette protection. Cependant, même si on prend cette précaution, ce n'est pas une raison pour faire preuve de négligence. Ici nous tenons à faire remarquer que cette assurance s'applique aux expéditions faites et par camion et par chemin de fer et qu'elle doit être prise pour une période d'au moins un an. De plus, il est bien entendu que si elle couvre tous les risques de mortalité et d'accidents en cours de route, elle ne couvre pas cependant les sujets volés ou perdus, soit en route, soit à l'arri-

vé au marché. Or il y a des gens qui s'imaginent qu'après avoir assuré leurs animaux, ils peuvent être remboursés de ceux qui sont perdus ou volés. Tel n'est pas le cas. Ces risques sont laissés à la responsabilité du camionneur. Nous tenons aujourd'hui à faire cette mise au point pour qu'il n'y ait pas de malentendu à ce sujet. On comprend facilement qu'il est assez difficile de couvrir ces risques de vol ou de disparition mystérieuse et que nous ne pouvons guère justifier de tels remboursements. En effet, comme nous ne voyons pas les animaux au départ, il nous est impossible de constater le vol ou la perte d'un certain nombre de sujets.

La meilleure ligne de conduite à suivre pour tout expéditeur est de bien compter ses animaux lors du déchargement, de faire rectifier son compte immédiatement par l'employé des cours à bestiaux et de voir à ce que le tout soit correctement inscrit sur son billet de réception. Il ne faut jamais quitter ses animaux avant de les avoir fait enregistrer à son nom par ce même employé, les avoir consigné à la Coopérative Canadienne du Bétail. En même temps il faut voir à ce que son nom soit écrit correctement. Tout cela est très important et c'est encore la meilleure façon d'éviter des erreurs qui se produisent souvent en pertes pour le producteur et causent toujours une foule d'ennuis et d'embarras à tous les intéressés.

En dernière analyse, le manque de précaution n'a pas pour seule conséquence la mort d'un animal, ce qui peut survenir de temps à autre. Il y a d'autres conséquences défavorables, dont les plus importantes sont une plus grande diminution de poids et une apparence moins attrayante, ce qu'on ne peut guère évaluer à distance parce que l'on ne s'en rend pas compte. Ce sont pourtant autant de facteurs qui réduisent la valeur des animaux et que l'on pourrait facilement éviter sans qu'il en coûte autre chose qu'un peu plus d'attention.

J.-E. BISSON.

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

### VOLAILLES VIVANTES: (Poulets)

Les arrivages furent plus considérables que la semaine précédente et avec une demande plus limitée, la vente a été plus lente et les prix légèrement à la baisse pour certaines catégories.

### IMPORTANT

Nous croyons devoir informer nos expéditeurs qu'avec l'avance de la saison et afin de satisfaire aux exigences des acheteurs, à partir de cette semaine, les différentes catégories de poulets de couleur "Gris" seront réparties d'après les pesantes suivantes:—

- A—4 1/2 lbs et plus,
B—3 1/2 lbs jusqu'à 4 1/2 lbs,
C—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs.

### (Poules)

Les arrivages sont restreints et rapidement absorbés aux prix actuels.

### VOLAILLES ABATTUES:

L'offre fut un peu plus considé-

rable. Cependant, la demande fut encore assez active pour maintenir les prix stationnaires.

### OEUFS:

Montréal et Québec: — Avec une demande plus active et une diminution substantielle d'arrivages, ce marché fut ferme et à la hausse, surtout pour les oeufs de catégories supérieures.

Quant aux oeufs de catégories inférieures, il y eut amélioration dans la demande mais peu de variation dans les prix.

### VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché ferme et à la hausse.

### PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché stable et prix fermes.

### BEURRE:

Au début de cette dernière semaine, la persistance de nos opérateurs à ne vouloir transiger que modérément continua à donner un ton tranquille à notre marché et les prix fléchirent davantage, mais à partir de mercredi et durant les jours qui suivirent, une plus grande activité se développa et les cotations se raffermirent quelque peu.

Un mouvement d'achat plus accentué pour fins d'entrepôt aida tout d'abord à faire absorber les offres plus rapidement et, par le fait même, soutenir les prix plus stables. De plus, la plus grande fermeté sur les marchés d'outre-mer ne permettant, il est vrai, que l'exportation d'une quantité plutôt limitée de notre beurre canadien fut, toutefois, assez bien appréciée pour créer une augmentation dans le volume des transactions et contribuer à déterminer les détenteurs à exiger de meilleurs prix.

Au cours de l'avant-midi, le 3 juillet, le No. 1, pasteurisé au gros était coté de 21 3/4 à 21 1/2 la livre.

### FROMAGE:

Actuellement, ce marché est tranquille et plus faible.

On attribue ce ralentissement d'activité à une demande plus modérée de la part du marché anglais qui ne semble pas vouloir, pour le moment du moins, continuer à opérer sur une grande échelle aux prix actuels ou suivre la hausse de prix enregistrée, sur notre marché domestique depuis quelque temps.

A la fin de la semaine précédente, les fromages d'Ontario subirent une forte avance de prix, mais cette dernière hausse ne fut que momentanée ou de peu de durée, car avec le désintéressement démontré par nos acheteurs d'outre-mer, un recul de prix assez prononcé ne fut pas long à se faire attendre sur notre marché canadien.

La demande fut relativement tranquille pour nos fromages de Québec, mais la hausse de la semaine précédente n'ayant pas été aussi marquée que celle enregistrée pour les fromages d'Ontario, l'avilissement des prix fut moins remarquable.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 3 juillet 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS

Bacons — (180 — 230 lbs) Prix de base — Nourris et abreuvés 10c. Par camion — Non établis.

Selects — (190 — 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160 — 240 lbs) Coupe, par tête, de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75c.

Pesants (240 — 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies — 5.50 à 6c.

Porcs classés abattus \$13.50 — \$13.70.

### VEAUX DE LAIT:

Choix . . . . . 7.00—7.50

Bon . . . . . 6.50—7.00

Moyen . . . . . 5.00—6.00

Commun . . . . . 4.00—4.50

Au seau . . . . . 3.50—4.00

### VEAUX DE CHAMPS:

Bon . . . . . 3.00—3.50

Commun . . . . . 2.50—3.00

### BOUVILLONS:

Choix . . . . . 6.75—7.00

Bon . . . . . 6.25—6.50

Moyen . . . . . 5.50—6.00

Commun . . . . . 4.50—5.00

Commun Léger . . . . . 4.00—4.50

### AGNEAUX:

Bons . . . . . 9.00—9.50

Non castrés . . . . . 8.00—8.50

Communs . . . . . 7.00—7.50

### MOUTONS:

Bon . . . . . 3.00—3.50

Commun . . . . . 2.50—3.00

### TAURES:

Choix . . . . . 6.00—6.25

Bonne . . . . . 5.50—6.00

Moyenne . . . . . 4.50—5.00

Commune . . . . . 3.25—4.00

### VACHES:

Choix . . . . . 5.00—5.50

Bonne . . . . . 4.50—5.00

Moyenne . . . . . 3.50—4.00

Commune . . . . . 3.00—3.25

Très Com. . . . . 2.50—2.75

### TAUREAUX:

Choix . . . . . 4.50—5.00

Bon . . . . . 4.00—4.50

Moyen . . . . . 3.75—4.00

Commun . . . . . 3.25—3.50

### PRIX DE REMISE

#### COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 1er juillet 1939

### POULES VIVANTES:

A—5 lbs et plus . . . . . 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 15

COQS— . . . . . 13

### VOLAILLES VIVANTES:

Poulets à griller (Gris)

A—3 1/2 lbs et plus . . . . . 21¢

B—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs . . . . . 19

C—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 16

### (Blanc)

A—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs . . . . . 18¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs . . . . . 16

C—1 1/2 jusqu'à 2 lbs . . . . . 14

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons . . . . . 10 1/4¢
Moyens . . . . . 09 1/4
Communs . . . . . 07 1/4
Très Communs . . . . . 06 1/4

### OEUFS:

A—(Gros) . . . . . 24¢
A—(Moyens) . . . . . 21
B— . . . . . 18
C— . . . . . 15

### JEUNES DINDES ABATTUES:

A— . . . . . 27¢
B— . . . . . 25
C— . . . . . 23

### OIES ABATTUES

A— . . . . . 19¢
B— . . . . . 17
C— . . . . . 14

LAPINS VIVANTS — 5 lbs

et plus la livre . . . . . 10

PIGEONS VIVANTS —

Le couple . . . . . 20

### POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 28¢

A—6 lbs et plus . . . . . 27

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 26

B—6 lbs et plus . . . . . 25

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 23

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 22

C—6 lbs et plus . . . . . 21

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 20

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18

### POULES ABATTUES: (Sélectionnés)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 24¢

A—5 lbs et plus . . . . . 23

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 22

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 21

B—5 lbs et plus . . . . . 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 19

C—5 lbs et plus . . . . . 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE MONTREAL ET SUCCESSIONALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 26 juin 1939

### BEURRE FRAIS:

No. 1 pasteurisé . . . . . 21 1/4¢

No. 1 non pasteurisé . . . . . 20 3/4

No. 2 . . . . . 20 1/4

Semaine finissant le 27 juin 1939

inclusivement

### FROMAGE:

BLANC COLORE

No. 1 . 12 3-16¢ No. 1 . 12 5-16¢

No. 2 . 11 3-16 No. 2 . 11 5-16

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entrepôt ayant été déduits.

# Louiseville en Activité

par VERVILLE

## Louiseville fait bien les choses

La célébration de la St-Jean a revêtu en notre ville, un éclat remarquable. Toute une série de fêtes avait été bien échelonnée: grand banquet de l'Amicale, feu traditionnel très imposant, lancement de multiples ballons, musique et chants canadiens; messe solennelle, discours, défilé synthétique de nos progrès, tout cela a contribué à nous attirer foule de visiteurs qui n'ont pas ménagé leurs appréciations et qui sont repartis favorablement impressionnés du bon ton et de l'aisance, note dominante en notre ville!

Ces fêtes chargées à dessein n'ont pas comme but unique de simplement nous amuser. Ce serait vraiment trop facile. Elles ont servi à un but plus élevé, plus noble: Réveiller un patriotisme toujours somnolent et à le stimuler pour nous rendre plus fiers de notre sang. Ces manifestations étaient d'autant plus nécessaires à Louiseville pour atteindre le peuple, qu'elles n'avaient eu lieu depuis 1919. D'où l'immense travail qui les organisateurs ont dû entreprendre pour mener à bonne fin leur programme, et les chaleureuses félicitations auxquelles ils ont droit.

Profitions du succès de ces fêtes pour nous examiner sérieusement et dégager les résolutions les plus convenables. Notre fête nationale n'atteindra aucun résultat, si le reste de l'année, ne nous trouve pas plus fidèles, plus courageux, à seconder les initiatives propres à améliorer le sort de notre population, à la dégrossir, malgré elle, s'il le faut, à augmenter son chiffre et sa valeur morale. Que chacun y travaille!

Appuyons-nous sur le conseil d'un ami, Mgr Camille Roy: Prenons un soin plus grand et de notre langue, et de notre mentalité française. Refranchissons tout ce que dans la vie familiale, sociale, industrielle, professionnelle, commerciale, ouvrière, tout ce que nous avons frauduleusement sacrifié à la langue anglaise. C'est uniquement par notre langue, son usage et sa qualité, que nous obtiendrons le respect qui nous est dû. La fierté de soi-même et de sa race est une grande vertu: Que St-Jean-Baptiste qui a si bien prêché dans nos rues nous laisse comme souvenir de son passage, cette vertu initiale.

Le vrai patriotisme n'est jamais criard; il se reconnaît aux actes. En nous faisant une haute idée des responsabilités qui nous vult le titre de canadien, nous donnerons toujours un loyal coup de main aux mouvements susceptibles de rendre notre petite ville canadienne plus prospère et plus influente que dans le passé.

Billet de la Semaine. —

### LES POETES

Rares sont ceux maintenant qui croient encore que les poètes sont des êtres anormaux, habitant les nuages de quelque lointaine planète, se nourrissant d'herbes magiques et rendant par un don tant merveilleux que diabolique, les oracles de la divinité. On ne croit plus qu'ils aient besoin d'avoir les cheveux longs et qu'il leur soit nécessaire d'être pâles et amaigris de visage. On a fini par découvrir qu'ils étaient des hommes très rapprochés des autres hommes jusqu'à se confondre avec eux, bien plus qu'ils étaient la réalisation parfaite de la nature humaine dans ce qu'elle a de plus vrai. On a vu cela comme on verrait dans le ciel une foule de choses intéressantes si l'on connaissait mieux l'astronomie.

Non pas tout à fait. Ce n'est pas la fréquentation de l'oeuvre des poètes qui a appris à mieux les connaître. L'homme dispersé dans ses milliers de semblables s'est reconnu, a pris conscience de ce qui le constituait lui-même. Il a vu le poète être l'écho de son âme qui aspirait vers l'infini et il lui a dit: tu es mon frère. Mais il ne s'occupa point de connaître comment il était cet écho. Un fait demeure: le public reste assez ignorant des choses de la poésie. De cela il est moins excusable que de manquer de connaissances astronomiques.

Faudrait-il à cet endroit faire l'éloge du langage mesuré, relater tous les faits à l'appui de la grandeur et de l'utilité de la poésie. Ce serait long. Qu'il me suffise de dire que son domaine est vaste comme le monde, que son champ est libre comme la

pensée et que sa voix se prête à l'ampleur de toutes les chansons. Cependant un petit nombre d'initiés seulement en profitent.

Les poètes ne savent pas se faire lire. Souvent les plus belles pages des meilleurs sont ignorées je ne dis pas de la foule simplement, mais de la foule qui se pique d'une certaine culture. Est-ce de leur faute à tous? Non pas. Mais pour lire avec intérêt une oeuvre poétique, il faut au moins en connaître les règles. Un grand nombre les ignore. Il faut aussi connaître les genres, les diverses manifestations d'un art qui a toute sa technique laquelle a varié selon les siècles.

La poésie a deux côtés, contrairement à la prose, pour captiver l'intérêt. Le côté fond et le côté forme. Mais si l'on ignore tout de l'art poétique!

Sachons mieux notre versification, nous éprouverons alors un immense plaisir à la lecture des poètes... ceux qui ont du talent, s'ils n'ont pas du génie...

### PENSEES

Tablez toujours sur la puissance du temps qui est un bon diable.

L'eau va toujours à la rivière.

Une heure d'activité fera plus pour vous donner le contentement d'esprit, pour supprimer le mal et rétablir vos affaires qu'un mois de lamentations.

A mon avis, le meilleur placement qu'un homme puisse faire à son début dans ses affaires est de donner toute son énergie au travail simple et dur.

On s'accoutume à bien parler en lisant souvent ceux qui ont bien écrit.

## A Bâtons rompus

### Heureuse nouvelle

Le Conseil a décidé, à l'une de ces dernières réunions, d'ajouter plus de lumière, à toutes les rues dites transversales. De cette façon, outre les rues principales, ces rues jouiront également de plus de lumière. Le coup d'oeil général ne pourra qu'être meilleur pour nos nombreux visiteurs.

Fait doublement important: le problème de la poussière sera également résolu dans la plupart de nos rues les plus achalandées. Il est grand temps d'ailleurs. Tous les abords de résidences même les plus proprement entretenues sont souillés de nuages de poussière. Quand ce travail aura été effectué, nous pourrions soupçonner d'aise. Ce qu'il y a de plus urgent maintenant est de poser à chaque entrée de la ville, les panneaux-réclames dont on sait toute l'efficacité.

### Le Barreau rural

Nous trouvons au programme, à la convention, les questions suivantes:

- 1.—Etude de cette question très importante et de plus en plus pressante, à savoir: s'il n'y aurait pas lieu de limiter le nombre des avocats pratiquants, ou de prendre les mesures nécessaires pour rendre l'accès à la pratique du droit plus difficile.
- 2.—N'y aurait-il pas lieu de recommander au Conseil Général du Barreau de créer un organisme quelconque pour surveiller les projets de législation pouvant affecter les droits et les privilèges des membres du Barreau?
- 3.—De la nomination des juges dans les districts ruraux.
- 4.—N'y aurait-il pas lieu de recommander au gouvernement de faire afficher les arrêtés ministériels qui intéressent spécialement la pratique légale, dans les greffes de chaque district, de façon à ce que les membres du Barreau puissent en prendre connaissance dès leur publication.
- 5.—Modification à apporter dans la publication des rapports judiciaires, et l'importance d'un rural au nombre des rapporteurs.

Comme on le voit, les avocats désirent se protéger, et ils ont raison, car on empiète de plus en plus grassement sur leurs privilèges, et cela constitue une injustice.

Croirait-on qu'il y a des huisiers locaux qui ont assez de cran pour tarifier leurs lettres, tout comme des avocats. Les bonnes gens s'empressent de leur payer ces frais indiscrets, sans douter qu'ils sont exploités.

### Un ralliement des tertiaires à Louiseville

Les tertiaires du comté de Maskinongé auront un grand ralliement, dimanche prochain, à Louiseville, sous la présidence du Rév. Père Paul-Eugène Trudel o.f.m., commissaire provincial du tiers-ordre.

## Mosaïque

La reconnaissance est la mémoire du coeur.

La tête que l'on vous fait dépend de celle que vous montrez.

Se faire approuver et convaincre sont des talents et des résultats qu'il ne faut pas confondre.

Les victimes de la médisance sont comme les fruits: ils sont mordus, donc, ils sont bons.

Jugez dispense toujours de comprendre.

Je ne connais que deux catégories d'hommes qui ne pêchent pas, ceux qui n'ont pas encore la raison et ceux qui ne l'ont plus.

Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

Ceux qui ne se rétractent jamais s'aiment plus que la vérité.

Qui donc remplit l'air de ses cacans? c'est la commère.

La franchise se perd par le silence.

Le coeur doit marcher avant l'esprit et l'indulgence avant la vérité.

La société, les cercles, les salons, ce qu'on appelle le monde est une pièce misérable, un mauvais opéra sans intérêts, qui se soutient un peu — de temps à autre — par les machines et les décorations.

O temps, suspend ton vol, nous avons enfin de la chaleur...

La démonstration débutera le matin par une messe spéciale avec sermon de circonstance. Dans l'après-midi, les directeurs des fraternités et les membres des discrétaires tiendront des réunions d'études. Le soir, à 8 heures grand ralliement de tous les tertiaires à l'église. Une veillée franciscaine suivra à la salle paroissiale; des causeries, avec projections lumineuses, seront données par les RR.PP. Paul-Eugène et Jean-Charles, o.f.m., respectivement commissaire provincial et commissaire régional du tiers-ordre.

Tous les tertiaires du comté de Maskinongé sont invités. Louiseville ne chômera pas en organisations de tout genre, en la présente saison. C'est une belle habitude d'entretenir dans la population du comté une étroite fusion entre les paroisses et notre ville. Dans tous les domaines, notre ville a tout à y gagner.

Aurons-nous des élections à l'automne?

Tous les partis politiques au pays, même les libéraux, sont actifs. C'est qu'ils ont la quasi-certitude que nous aurons des élections générales à l'automne.

Sur quoi fondent-ils leur opinion? On n'en voit point d'autre raison que l'histoire politique au Canada qui veut que le parti au pouvoir n'attende pas à la fin de son terme pour en appeler au peuple. S'il agissait autrement il ne serait plus maître de l'heure du scrutin. L'élément surprise sur lequel il compte cesserait d'exister.

Pour la première fois dans notre histoire les événements d'Europe compteront peut-être dans la décision du premier ministre Mackenzie King. Si l'on s'arrête au texte de sa déclaration d'hier, à Ottawa, on doit admettre que nous n'en savons pas plus long aujourd'hui qu'il y a huit jours, si ce n'est que le premier ministre n'entend pas faire des élections par les mois chauds. Quand à savoir s'il

aura appelé au peuple à l'automne, le premier ministre a répondu sans rien dire. Il pourrait parfois rendre des points au plus finaud des Normands.

Néanmoins, ce serait une excellente chose qu'il n'y ait pas d'élections, cet automne. Donner au gouvernement l'opportunité de se rendre au terme de son mandat est préférable. Cela permet de le mieux juger.

### A propos d'industries

Quand aurons-nous le plaisir d'annoncer l'établissement d'une nouvelle industrie à Louiseville. Il y a des villes moins bien situées, où la main d'oeuvre est plus inférieure, qui sont plus chanceuses que la nôtre.

Il faut, de toute nécessité, demander, annoncer, rechercher le concours et l'aide de nos corps publics, du Conseil, de nos associations d'affaires, pour avoir d'autres industries.

Ayons confiance en l'effort concerté. Que le comité des finances de la Ville s'unisse aux officiers de notre chambre de commerce pour instituer un mode de recrutement d'industrie. L'individualisme ne doit plus primer en notre ville. Faisons place à la coopération, chacun dans sa sphère propre.

Le Conseil doit à la population de créer ou d'aider à créer un organisme dont le but serait de faire à notre ville une large publicité, d'établir contact avec les industriels qui tâtonnent pour où s'établir.

Soyons logiques: Le conseil ne peut à lui seul suffire à tout. Mais la Chambre de commerce, qui en d'autres domaines, a déjà accompli un bon travail, se doit de prendre les mesures pour l'émancipation de notre ville et son agrandissement industriel.

Lisez et Faites Lire  
L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

# Causerie du Docteur

PAR  
**PIERRE CHAUVEAU, M. D.**



Il y aurait encore beaucoup à dire sur le sujet que je viens de traiter; je n'ai fait qu'attirer votre attention sur les points principaux et je m'en tiens à cela. J'espère que les jeunes mères, les demoiselles qui désirent fonder un foyer en feront leur profit dans le mariage. A celles-ci, je n'ai pas voulu leur inspirer la crainte du mariage, mais j'ai désiré surtout leur faire voir la grandeur de leur rôle futur qui consiste à mettre des hommes au monde, à former des âmes et des intelligences. Le mariage ne consiste pas seulement en une réunion mondaine où l'on exhibe des toilettes neuves des pieds à la tête, à l'occasion de laquelle les parents et les amis font le tour de leurs poches pour offrir un souvenir, en un inoubliable voyage de noces au cours duquel on oublie le reste de l'univers pour ne penser qu'à deux êtres; jeunes filles, il y a beaucoup plus que cela, c'est pourquoi j'ai voulu vous avertir afin que la tâche parfois assez lourde ne vous surprenne pas trop. On admire et on félicite les dirigeants d'une industrie, d'un commerce, d'un pays et on ne pense pas assez souvent à louer la mère de famille qui administre un budget souvent difficile à équilibrer et qui met tout son cœur et toute son âme à parfaire l'instruction et l'éducation de ses enfants songeant jour et nuit non sans anxiété à leur établissement et à leur futur bonheur.

Mères de famille, que votre rôle est grand! Il peut vous paraître bien ingrat, mais où donc aller chercher une remplaçante qui serait à la hauteur de la tâche? Si les maris et les enfants ne semblent pas beaucoup s'apercevoir de tout ce que vous faites pour eux ce n'est pas de l'ingratitude, c'est l'habitude qu'ils ont de tout recevoir de vous et de tout vous devoir. Ils vous aiment tous du plus profond de leur cœur et ne voudraient pour rien au monde vous perdre.

Mamans! nous savons ce qu'il en coûte, pour mettre des enfants au monde, de travail et de privations pour les élever — mais normalement la santé n'en est pas affectée, si vous savez vous reposer en temps et lieu. Dieu vous a donné la grande faculté d'avoir des enfants et il répugne à sa sagesse que cette fonction soit préjudiciable à votre santé: "Dieu ne destine jamais à une fin sans en préparer les moyens", a dit Massillon. La femme qui a eu des enfants et qui les a nourris passera plus heureusement que d'autres l'âge critique. Voyez donc nos paysannes: elles ont meilleure santé que les citadines et leur famille est plus nombreuse.

Depuis décembre dernier, j'envoie régulièrement un court article (peut-être l'avez-vous trouvé long) à l'Echo de St-Justin, Je m'y suis astreint avec plaisir parce que j'avais

l'espérance de vous être utile. Dans ma sagesse de paresseux, j'ai décidé que je méritais un petit congé! Nous nous reposerons les uns et les autres. Je vous reviendrai à l'automne seulement, après vous avoir parlé la semaine prochaine de la respiration artificielle. Vous pouvez tous être appelés à la pratiquer un jour ou l'autre, surtout à ce temps de l'année où tout le monde recherche l'onde rafraîchissante des rivières et des ruisseaux, pour oublier les rayons trop chauds de l'astre du jour.

Pierre CHAUVEAU, M. D.

## Dans nos écoles

### RAPPORT DE LA FIN D'ANNEE A L'ECOLE No 2 DIRIGEE PAR Mlle T. ALARIE

sidence de M. le Curé et de MM. les Commissaires.

Après un intéressant examen auquel les élèves ont très bien répondu, les prix furent décernés comme suit:

Prix offerts par la Commission scolaire:

6e Année: Mlle Gertrude Alarie, 94 p. c.; Jeannette Masson, 92; Yvette Clément, 90; Laurette Gagnon, 85.2.

5e Année: Thérèse Philibert, 88; Jeannine Lemire, 87; Jeannine Philibert, 83; Raymond Bourque, 75; Léo Alarie, 70; Jude Philibert, 66; Eliane Clément, 61; Fortunée Bellemare, 58.5; Royal Philibert, 58; Louis-Jules Philibert, 50.

4e Année: René-Paul Philibert, 86; Paul Bastien, 80.5; Jean-Maurice Francoeur, 78; Armand Vallerand, 73; Bertrand Bourque, 69.5; Gilles-B. Lafrenière, 61; Claire Clément, 41; Clément Alarie, 32.

3e Année: Henri-Paul Alarie, 83; Gabriel Philibert, 79.5; Marc-Henri Francoeur, 79; Marcel Masson, 78; Réjeanne Alarie, 77; Claire Gagnon, 60; Floriane Philibert, 59; Eddy Pichette, 56; Abel Bellemare, 54; Georgette Lemire, 52; Marcelle Bourque, 51; Guy-Marcel Francoeur, 51

#### PRIX SPECIAUX

Prix d'Histoire du Canada offert par M. Hector Deshaies, gagné par Mlle Réjeanne Alarie.

Prix de bonne Conduite, offert par M. le secrétaire J.-E. Langlois, gagné par Gertrude Alarie.

Autres prix de conduite: Gertrude Alarie, Jeannine Lemyre, Yvette Clément, Claire Clément.

Prix d'assiduité, gagné par M. Bertrand Bourque.

Prix offerts par M. l'Inspecteur Adrien Froment, gagnés par Mlle Yvette Clément et Léo Alarie. Ces prix furent donnés pour analyse arithmétique et assiduité.

### —MERC—

Cordial merci aux généreux donateurs qui ont bien voulu encourager le labeur des écoliers et des écolières en voulant bien donner de beaux prix qui furent très appréciés par la maîtresse et les élèves.

Prix d'un dollar: "Souvenir de nos Souverains" donnés par chacun des noms suivants: M. l'abbé Donat Grimard, les Docteurs Chauveau-Comtois, M. le Maire et Mme W.-H. Gagné, Mme J.-F. Bergeron, M. Théophile et Mlle Rose Bastien, M. et Mme Emilien Lacombe, de Louiseville.

Autres prix offerts par M. le Notaire et Mme J.-E. Langlois, M. le président et Mme Léonard Gagnon, Mlle Clémence Vallerand, Inst., M. Adolphe Toupin, M. et Mme Simon Paquin, M. et Mme Chs-Désiré Paquin, M. et Mme Donat Clément, Mme Pierre Bussièrès, Mme Chs Francoeur, M. W. Lawler, Louiseville, M. et Mme Louis Alarie, M. L.-P. Lainesse, représentant de la maison Watkins, M. et Mme Joseph Masson, Hector Deshaies.

#### PRIX DE TRAVAUX MANUELS:

6e Année: Mlle Gertrude Alarie a remporté le 1er prix B de travail manuel offert par M. le Curé Donat Grimard.

Un 1er prix: Tapis et jardinière, un prix spécial de pâtisserie et un prix de dessin.

Mlle Laurette Gagnon a gagné le 1er prix "A" de travail manuel offert par M. et Mme Drs Chauveau-Comtois. Un 1er prix pour dessin et tapis; un prix spécial pour couverture et un 3e prix pour jardinière.

Mlle Jeannette Masson a gagné le 2e prix de travail manuel offert par M. Théophile et Mlle Rose Bastien. Un 1er prix "B" dessin, un prix de dévouement et un 1er prix pour jardinière.

Mlle Annette Clément a gagné le 1er prix pour coussin, offert par M. et Mme Emilien Lacombe, de Louiseville et un prix de pâtisserie.

5e Année: Mlle Thérèse Philibert a gagné le 1er prix "B" pour travail manuel, offert par M. le Maire et Mme W.-H. Gagné. Un 2e prix "B" pour tapis.

Mlle Eliane Clément a gagné le 2e prix "A" pour travail manuel, offert par M. Adolphe Toupin; un 1er prix "C" pour pâtisseries.

Mlle Jeannine Lemyre a gagné le 1er prix pour travail manuel offert par Mlle Clémence Vallerand; un prix de dessin, un 4e prix pour tapis.

Mlle Jeannine Philibert a gagné le 2e prix pour travail manuel offert par M. le Notaire et Mme Langlois. Un 3e prix "C" pour tapis et le 1er prix pour pâtisseries et dessin.

Mlle Fortunée Bellemare a gagné le 2e prix "B" pour travail manuel, offert par M. le président et Mme Léonard Gagnon.

4e Année: Mlle Claire Clément a gagné le 1er prix pour travail manuel offert par Mme Charles Francoeur et un 1er prix pour tapis.

3e Année: Mlle Réjeanne Alarie a gagné le prix spécial pour jardinière et un 1er prix pour travail manuel.

Mlle Marcelle Bourque a gagné le 1er prix "B" pour pâtisseries et dessin et un prix offert par M. et Mme Joseph Masson.

Mlle Claire Gagnon a gagné un prix pour dessin.

Floriane Philibert, dessin; Georgette Lemire, dessin.

#### PRIX (Garçons)

5e année:

M. Léo Alarie a remporté le 1er prix offert par M. le Maire et Mme W.-H. Gagné, et un prix de prévoyance offert par son frère M. Ovila Alarie.

Raymond Bourque a remporté le 2e prix de travail manuel.

M. Royal Philibert a gagné un prix de dessin.

M. Jude Philibert a gagné un prix de dessin.

4e année: M. Paul Bastien a remporté le 1er prix de travail manuel offert par Mme J.-F. Bergeron; un prix spécial offert par M. et Mme Simon Paquin et un prix spécial de dessin.

M. Jean-Maurice Francoeur a gagné le 1er prix de travail manuel offert par M. le Président et Mme Léonard Gagnon.

M. Bertrand Bourque a gagné un prix de travail manuel offert par M. et Mme Louis Alarie.

M. Gilles B. Lafrenière a remporté le 4e prix de travail manuel.

M. Armand est le gagnant d'un prix de dessin et un 1er prix de travail manuel.

M. René Paul Philibert a gagné un prix de dessin.

3e année:

M. Henri-Paul Alarie a gagné le 1er prix de travail manuel offert par M. et Mme Charles-Désiré Paquin et un prix de dessin.

M. Eddy Pichette a gagné un prix de dessin.

M. Marc-Henri Francoeur a gagné le 5e prix de travail manuel.

M. Gabriel Philibert a remporté le 2e prix de travail manuel.

M. Marcel Masson a gagné un prix de travail manuel.

M. Guy-Marcel Francoeur a remporté le 2e prix "B" de travail manuel et de dessin.

M. Abel Bellemare a remporté le 1er prix de travail manuel offert par M. L.-P. Lainesse, représentant de la Maison Watkins.

Vivons d'heureuses vacances puisqu'elles sont la récompense de nos labeurs.

Bonnes vacances!

## Examens de juin à l'école Savoie

8e Année:

Raymond Lessard, 77.6 p. c.; Paul St-Yves, 65.4; Eddie Dubeau, 44.9.

7e Année:

Aimé Bellemare, 74.6; Paul-E. Lessard, 63.1; Jean-P. Lambert, 59.3; Ovila Alarie, 21.1.

6e Année:

Maurice Gagnon, 67.4; Roland Bellemare, 62; Paul-A. Langlois, 60; Charles Dubeau, 40; Gérald St-Antoine, 31.2.

Raymond Lessard, de Ste-Ursule, a obtenu son Diplôme commercial avec la note Distinction, ayant conservé une moyenne générale de 79.1. Paul St-Yves, de Ste-Ursule, a obtenu son Diplôme commercial avec la note "Succès", ayant conservé une moyenne générale de 70.2.

De plus, M. Raymond Lessard, de Ste-Ursule, a obtenu son Diplôme de Sténographie française avec vitesse moyenne de 90 mots à la minute.

Paul St-Yves a aussi obtenu son diplôme en Sténographie française avec vitesse moyenne de 80 mots à la minute, et son diplôme de Dactylographie avec vitesse de 45 mots à la minute.

Aimé Bellemare, de St-Justin, J.-P. Lambert, de Ste-Ursule, ont obtenu leur diplôme de Sténographie française, premier degré.

Le Professeur de l'Ecole, tient, par la voie de l'Echo de St-Justin à remercier ceux qui se sont distingués par leurs succès.

Il serait bon aussi de rappeler à ceux qui ne connaissent pas le programme de l'Ecole, et qui se surprennent peut-être de ce que les pourcentages ne sont pas tous au-dessus de 90 p. c. que notre programme n'est pas celui des écoles élémentaires, mais bien un programme spécialisé du commerce et des choses commerciales, où l'Anglais jusqu'ici ignoré de l'élève, occupe le tiers des heures réglementaires d'étude.

## Assemblée du parti national-conservateur

Une grande assemblée est convoquée pour le 9 juillet, dimanche soir prochain, dans la salle du Marché, à St-Hyacinthe.

Ce sera en somme l'ouverture de la campagne électorale par le parti National - Conservateur dans le district de St-Hyacinthe. Tout fait prévoir que cette assemblée attirera une foule considérable.

L'Honorable Sam Gobeil, ex-ministre dans le dernier cabinet conservateur et organisateur-conjoint général du parti, sera le principal orateur. On s'attend à ce qu'il fasse ce jour-là de très importantes déclarations.

Plusieurs personnages bien en vue dans le parti ont été spécialement invités. Les dames seront brillamment représentées.

De nombreux orateurs, dont les noms seront donnés plus tard, adresseront la parole.

L'heure de cette assemblée a été fixée à huit heures du soir (heure avancée) et commencera à l'heure exacte afin de permettre aux personnes qui viendront des endroits éloignés de retourner à une heure commode.

## CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)  
Pour Montréal . . . . . 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . . 2.34 p.m.  
Pour Québec . . . . . 11.36 a.m.

## PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé.

(TOUS LES JOURS)  
Pour Montréal . . . . . 2.54 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 5.51 p.m.  
Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 1.52 a.m.  
Pour Québec . . . . . 6.08 p.m.

(DIMANCHE EXCEPTE)  
Pour Montréal . . . . . 8.36 a.m.  
Pour Québec . . . . . 9.57 a.m.

## Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service Rapide

St-Justin, P. Q.

Tél.: 902-14



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

## THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets de 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Tél.: 900 s 1-4

Dr **Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4

Dr **J. Comtois-Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Sacré-Coeur, Notre-Dame

et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

### Trois-Rivières

#### OCTOGENAIRE SOUMIS A UN INTERROGATOIRE D'UNE JOURNEE

Maxime Diamond doit répondre devant le juge si oui ou non il a autorisé la signature de 102 chèques. — Une cause typique

Un vieillard de 82 ans, Maxime Diamond, de St-Barnabé a passé toute la journée d'hier dans la boîte des témoins en cour supérieure, pour répondre au long questionnaire que lui ont soumis les avocats dans la cause où il est aux prises avec la Banque Provinciale du Canada. Les procureurs lui ont tendu tour à tour une liasse de 102 chèques pour lui faire dire s'ils avaient été signés par lui ou sur son autorisation.

En effet, dans l'action qu'il intente contre la Banque Provinciale, Maxime Diamond réclame une somme de \$2,239.41, somme qui représente le montant de 102 chèques retirés sur son compte à la Banque Provinciale de 1912 à 1924. Or le demandeur prétend que ces 102 chèques ont été signés de son nom, sans son autorisation. Lui-même ne sait ni lire ni écrire.

La cause, suivant les allégués de la demande, fait suite à une double découverte fait de la liasse de chèques en août 1936 et en août 1937. La première fois, les chèques étaient dans un pupitre et, la seconde dans un globe de Lampe.

La fille du demandeur, Mlle Marie Diamond, de Montréal, autrefois de St-Barnabé, aurait, suivant les témoignages rendus, signé plusieurs de ces chèques au nom de son père, Maxime Diamond prétend qu'il n'a jamais autorisé sa fille à le faire.

Mme Théodé Diamond, bru du demandeur, a déclaré que, chez elle, elle avait vu Mlle Marie Diamond signer des chèques au nom de son père.

Le témoignage de Mme Diamond a été suspendu hier soir pour être repris le lendemain, la cour ayant ajournée.

La cause est plaidé devant l'honorable juge Aimé Marchand.

Le demandeur est représenté par MM. Léon Girard et Philippe Bigué, C.R., et la défenderesse, par Me Gérin-Lajoie, de Montréal.

#### VINGT CHEQUES FURENT SIGNES PAR M. DIAMOND

C'est l'opinion d'un expert en écritures

Un expert en écritures, M. Paul Rioux, de Montréal, a juré au procès de Maxime Diamond contre la Banque Provinciale du Canada, qu'une vingtaine des 102 chèques, attaqués par Maxime Diamond, portent sa signature.

Quand aux autres, il a déclaré que la signature de M. Diamond avait été signée par d'autres personnes, d'après la preuve de la défense, auraient été Mme Maxime Diamond, aujourd'hui décédée, et Mlle Marie Diamond, fille du demandeur, puisque la défense prétend que ces deux personnes avaient été autorisées par le demandeur, Maxime Diamond, à signer des chèques à son nom.

Le témoignage de M. Rioux, témoin de la défense, a été l'un des faits saillants de la journée, au procès de Diamond qui dure depuis trois jours, et menace, même d'enjamber sur la vacance judiciaire. La défense a commencé, l'audition de son dernier témoin, Mlle Marie Diamond, et l'on estime qu'elle passera une bonne partie de la journée dans la boîte. La poursuite aura, de plus, un contre-interrogatoire à offrir, et ce seront les plaidoiries. Le procès ne pourra pas se terminer aujourd'hui.

Dans ce procès, Maxime Diamond réclame \$2,339.41 de la Banque Provinciale du Canada. Il veut se faire rembourser des chèques payés par la banque, alors qu'ils avaient été contrefaits.

Mes Léon Girard et Philippe Bigué, C.R., sont les procureurs du demandeur, et la défenderesse est représentée par Me Gérin-Lajoie, de Montréal.

#### FIN PROCHAINE DU PROCES DIAMOND

Le procès de Maxime Diamond, de Saint-Barnabé, contre la Banque Provinciale du Canada, qui dure depuis le début de la semaine, se terminera aujourd'hui à la veille même de la vacance judiciaire.

L'audition des témoins s'est terminée de bonne heure, après une courte contre-preuve de la demande au cours de laquelle Maxime Diamond revient lui-même dans la boîte pour dire que jamais il n'avait autorisé sa fille Marie Diamond à signer son nom sur des chèques. A la suite de la contre-preuve il fut durant quelques minutes question de plaider oralement ou par factum. Le juge Marchand suggéra aux procureurs de plaider par factum s'ils le désiraient. Me Philippe Bigué, C.R., procureur du demandeur avec Me Léon Girard, déclara qu'il préféreraient plaider au moyen d'un factum mais Me Gérin-Lajoie, procureur de la Banque Provinciale insista pour que les plaidoyers soient fait verbalement. Comme rien dans le code de procédure ne permet d'imposer les plaidoyers par factum, le juge décida que les avocats plaideraient verbalement.

A la suite de cette décision, Me Bigué demanda l'ajournement à dix heures le lendemain pour préparer sa plaidoirie. La cour s'ajourna ensuite.

#### FIN DU PROCES DE M. DIAMOND

##### Après plusieurs heures de plaidoiries

Le procès de M. Diamond contre la Banque Provinciale du Canada s'est enfin terminé, après plusieurs heures de plaidoiries et la cour supérieure des Trois-Rivières a suspendu ses activités pour les deux mois et quelques jours de la vacance judiciaire.

Trois plaidoyers ont été faits, devant l'hon. juge Aimé Marchand. Le premier fut celui de Me Léon Girard suivi de Me Philippe Bigué, C.R., les deux procureur du demandeur.

Me Gérin Lajoie, de Montréal a ensuite expliqué le point de vue de la Banque Provinciale. Le tout a duré jusqu'à trois heures et demie environ.

Au cours des plaidoyers, les avocats ont repris chacun des 102 chèques en litige et les ont étudiés et discutés à tour de rôle.

Le procès qui vient de se terminer, est l'un des premiers du genre devant la cour supérieure des Trois-Rivières. Il durait depuis lundi avant-midi le 26 juin jusqu'au 30.

#### MAURICE LEBLANC EST TUE DANS UNE COLLISION

L'accident arriva à La Pointe-du-Lac

LEBLANC A ETE TUE PRESQUE SUR LE CHAMP — DEUX BLESSES

Maurice Leblanc de Montréal, un employé du Bell Téléphone, a trouvé la mort dans un accident, qui s'est produit à l'entrée du village de Point-du-Lac, vers huit heures dimanche dernier, et ses deux compagnons de voyage, Emile Bouchard et L. C. Giroux, tous deux de Montréal, ont reçu des

blessures nombreuses.

Bouchard, qui était au volant de l'auto, au moment de l'accident a été conduit à l'hôpital Normand & Cross, tandis que Giroux s'est retiré à l'hôtel Saint-Louis. Dimanche soir, à l'hôpital on ne pouvait dire la gravité des blessures de Bouchard. Quant à Giroux, les blessures qu'il a souffertes sont purement superficielles.

L'accident est arrivé vers huit heures dimanche soir, à l'entrée du village de Point-du-Lac. Leblanc voyageait avec Bouchard et Giroux. Tous trois étaient des employés du Bell-Téléphone, qui venaient travailler aux Trois-Rivières.

A l'intersection de l'ancienne et de la nouvelle route leur auto vient en collision avec celle d'un nommé J. Trudel, demeurant au No. 1466, Dorion, Montréal.

Sous le choc, la porte de l'auto où se trouvaient les trois employés du Bell Téléphone s'est ouverte et Leblanc a été projeté sur le pavé. Il s'infligea une fracture du crâne et mourut presque instantanément.

Bouchard qui conduisait l'auto est parti seul à pieds sur la route, sous l'effet de la commotion nerveuse. On le rejoignit un peu plus tard et on le conduisit à l'hôpital Normand & Cross, où il est sous observation. Les occupants de l'autre voiture, M. Trudel, son épouse et ses enfants, s'en sont tirés sans blessures graves. Mme Trudel fut la plus blessée, mais ses blessures étaient superficielles.

L'accident se produisit à une heure où la circulation était assez dense et l'officier de circulation Emilien Boisvert avec l'aide de quelques scouts, qui se trouvaient sur les lieux, réussit à rétablir l'ordre en l'espace de quelques minutes.

### Les tulipes

Vu le grand nombre de demandes de renseignements qui nous viennent de part et d'autre au sujet de la culture des tulipes et surtout pour répondre aux deux questions suivantes qui semblent les plus générales, nous avons cru bon de faire part aux lecteurs des lettres hebdomadaires des suggestions suivantes: Devons-nous arracher les bulbes de tulipe lorsque la floraison est terminée et à quel endroit devons-nous les conserver?

Plusieurs expériences ont été poursuivies dans ce domaine et tous semblent d'accord qu'il est préférable de ne pas laisser les bulbes de tulipe à l'endroit où ils sont plantés indéfiniment. Comment donc savoir vers quelle date ou par quel signe ou caractère reconnaît le temps le plus propice pour arracher ces bulbes? le meilleur signe ou la caractéristique la plus frappante que la tulipe a atteint sa maturité est le jaunissement de la tige. Il n'est pas recommandable, cependant, de retarder jusqu'à ce que les tiges deviennent cassantes. Ces conditions générales, dans notre district du moins, arrivent vers la fin de juin ou commencement de juillet; naturellement, cela peut varier avec les sols et de province en province.

Vous pouvez certainement laisser les bulbes de tulipe en pleine terre et ils continueront à fleurir, mais pour cela, il faudra couper les tiges. D'une façon générale, après deux ou trois ans, les fleurs sont plutôt petites et de pauvres apparence. L'on obtient de bien meilleurs résultats en arrachant les bulbes lorsqu'ils ont atteint leur maturité et cela permet également de classer ces bulbes. Les petits pourront être plantés en pépinière afin de les faire développer, les empêchant de fleurir en coupant la tige à fleurs. Ces petits bulbes ayant poussé une couple

**NOTRE FAVORI NATIONAL**




MELCHERS  
CROIX D'OR

10oz. 90¢  
26oz. 2.00  
40oz. 2.80

**GIN**

LA BOISSON LA PLUS SAINTE  
Plus Forte Plus Savoureuse

**LONDON CLUB**  
London Dry Gin

**THREE CASTLES**  
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Burlington

d'années en pépinière pourront avantageusement et à peu de frais remplacer les bulbes sur vos plates-bandes.

Une fois les bulbes arrachés, l'on vous conseille de les laisser sécher au soleil pendant quelque temps et lorsque les bulbes sont suffisamment secs, généralement après deux ou trois jours, vous les classifiez et les mettez dans des petites boîtes, non pas dans une cave fraîche mais dans un hangar ou encore une chambre sèche, protégée contre les rayons directs du soleil. De cette façon, à l'automne, vous avez des bulbes bien classifiés pour la plantation.

(Pour plus ample renseignements, écrivez à la Station Expérimentale de Cap-Rouge, Qué.)

### La vie qui passe

#### Berlin applique aux Tchèques une loi de la Tchécoslovaquie

Une loi adoptée par la république tchéco-slovaque en 1936 pour mettre fin à l'activité allemande visant à détruire l'indépendance nationale, a été appliquée contre le peuple tchèque par le baron Konstantin von Neurath, protecteur du Reich pour la Bohême et la Moravie.

Neurath, par un décret, a ordonné que la loi demeure en vigueur et qu'elle soit rétroactive au 16 mars, mais qu'elle soit maintenant appliquée contre l'activité tchèque contre l'Allemagne.

Neurath a aussi signé un décret ordonnant l'enregistrement de tous les métaux et pierres précieuses détenus par des Juifs. Ceux qui violeront le décret seront passibles d'une amende illimitée et d'un emprisonnement allant jusqu'à 10 années.

#### Un chèque de \$750,000 remis à Phon. C. Delège

L'honorable Cyrille-F. Delège, C. M. G., surintendant de l'Instruction Publique, est heureux d'annoncer aux commissions scolaires rurales de la province qu'il a reçu du trésorier provincial, la somme de \$750,000.00, balance de \$1,400,000.00 des subventions annuelles méritées pour l'année scolaire 1937-38, et désignées sous le nom de "Primes de traitement", et que les chèques leur seront incessamment transmis.

C'est grâce à ces subventions que le salaire des institutrices a pu être augmenté, dans la plupart des municipalités de la province.

### ETENDUE DE LA MUSIQUE LITURGIQUE

Il n'est pas permis, sous prétexte de chant ou musique, de faire attendre le prêtre à l'autel plus que ne le comporte la cérémonie liturgique. Suivant les prescriptions ecclésiastiques, le Sanctus de la messe doit être achevé avant l'élévation, et, sur ce point, le célébrant doit aussi avoir égard aux chœurs. Le Gloria et le Credo, selon la tradition grégorienne, doivent être relativement brefs.

En général, il faut condamner comme un abus très grave le fait que, dans les fonctions ecclésiastiques, la liturgie semble être réléguée au second plan et comme mise au service de la musique, alors que celle-ci est simplement une partie de la liturgie et son humble servante.

#### MOYENS PRINCIPAUX

Pour la fidèle observance des règles précédentes, les Evêques, s'ils ne l'ont déjà fait, établiront dans leur diocèse une Commission spéciale de personnes vraiment compétentes en matière de musique sacrée, à laquelle, en la manière qu'ils jugeront convenir, ils confieront la charge de veiller sur la musique exécutée dans leurs églises. Qu'ils ne se contentent pas seulement de prendre soin que la musique exécutée soit bonne en elle-même, mais qu'elle réponde aussi à l'habileté des chœurs et soit toujours bien exécutée.

Dans les Séminaires et les instituts ecclésiastiques, selon les prescriptions du Concile de Trente, tous doivent s'adonner avec une empresse sollicitude à l'étude du chant grégorien traditionnel et les supérieurs doivent, en ce point, encourager et louer vivement les jeunes gens qui leur sont soumis. De même, partout où cela est possible, que l'on établisse parmi les clercs une Scola cantorum pour l'exécution de la polyphonie sacrée et de la bonne musique liturgique.

C.-H. LEFEBVRE, S.J.

\* \* \*

SINCERITE

La maîtresse, (au cours d'une leçon de morale). — Maintenant Harry, quel est votre premier devoir vis à vis de vos voisins? Harry. — C'est de savoir ce qui se passe chez eux, madame!

### Deuil pour la Shawinigan Water & Power Co.

Le bureau et le magasin de la Shawinigan Water & Power étaient fermés lundi en signe de deuil, à l'occasion de la mort du président de cette compagnie. M. Julian Cleveland Smith est décédé samedi, le 24, à Montréal, après une longue maladie. Sa mort enlève au monde financier de la métropole un ingénieur qui au cours de sa carrière a rempli plusieurs postes importants, surtout dans le domaine des compagnies d'utilité publique. M. Smith était âgé de 60 ans.

Les officiers de la Shawinigan Water & Power ont exprimé leurs regrets de la disparition de M. Smith. Ils ont rendu hommage à ses qualités de technicien et à sa loyauté qui rendent sa mort si douloureuse pour tous ses employés.